

AADL 3 :

Selon Tebboune, la date du début des souscriptions au programme AADL3 interviendra le 5 juillet 2024

P.03



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3804 Samedi 01 Juin 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Levée de rideau pour l'application "Wesselni BTP" au salon Viva Technology 2024 à Paris

P.24

Le président de la République inaugure et inspecte plusieurs projets vitaux dans la wilaya de Khenchela

P.02



KHENCHELA



Visite du Président Tebboune : Accueil populaire chaleureux pour le Président Tebboune à Khenchela

P.02

KHENCHELA



Le Président Tebboune affirme que "l'ère des projets en retard est révolue"

P.03



Annaba / Commémoration : En prévision de la célébration du 62^{ème} anniversaire de l'indépendance, les préparatifs battent leur plein

P.06

Le président de la République inaugure et inspecte plusieurs projets vitaux dans la wilaya de Khenchela

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé, lors de la visite de travail et d'inspection qu'il a effectuée, jeudi dans la wilaya de Khenchela, à l'inauguration et à l'inspection de plusieurs projets vitaux en faveur de la dynamique de développement dans cette wilaya.

À l'entame de cette visite historique, le président de la République, qui était accompagné du Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a été accueilli par les autorités locales, civiles et militaires. Après avoir écouté l'hymne national, il a passé en revue des détachements de différentes forces de l'ANP, qui lui ont rendu les honneurs.

Des avions de combat relevant des forces de l'ANP avaient escorté le président de la République à bord de son avion présidentiel en direction de la wilaya de Khenchela.

Lors de la première étape de cette visite, le président de la République a procédé à l'inauguration et à la mise en service de la ligne de chemin de fer reliant Khenchela et Ain Beïda (Oum El Bouaghi).

À cette occasion, le président de



la République a salué les efforts de tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet, entré en service "alors que certains pensaient qu'il ne s'agissait que de promesses électorales", a-t-il dit, affirmant que "l'ère des projets qui traînent des années est révolue, grâce aux efforts des cadres consciencieux".

Lors de l'inauguration et de la mise en exploitation du projet de dédoublement de la route n88 reliant les wilayas de Khenchela et de Batna sur un linéaire de 14 km, le président de la République a mis en exergue l'importance de cette route dans "la dynamisation de l'activité économique dans la région".

Au niveau du pôle urbain de la ville de Khenchela, le président de la République a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation de 600 logements publics locatifs et suivi un exposé

sur les secteurs de l'habitat, de l'agriculture, de l'hydraulique et des forêts dans la wilaya.

S'agissant du projet de réhabilitation du Barrage vert, le président de la République a mis l'accent sur l'impérative diversification des arbres, notamment dans les zones habitées, appelant à donner la chance aux jeunes d'y participer par des projets productifs.

Un accueil populaire chaleureux a été réservé au président de la République par les notables et les citoyens de Khenchela, en reconnaissance de l'intérêt qu'il porte à la relance du développement dans leur wilaya. Le président de la République a clôturé sa visite à Khenchela par une rencontre avec les notables et les représentants de la société civile dans la wilaya.

À l'entame de cette rencontre, le président de la République s'est dit fier et honoré d'être dans la wilaya de Khenchela, qui, a-t-il dit, "n'a pas bénéficié de sa juste part des programmes de développement par le passé".

Le président de la République a annoncé un deuxième programme complémentaire de développement pour cette wilaya, qui s'ajoutera au premier programme dont a bénéficié

Khenchela, afin de rattraper le grand retard accusé en termes de développement dans cette wilaya", tout en n'écartant pas "la possibilité d'un troisième programme de développement pour cette wilaya à partir de 2025".

Lors de sa rencontre avec la population de Khenchela, le président de la République a saisi cette opportunité pour annoncer l'ouverture des inscriptions au programme AADL3 à partir du 5 juillet prochain.

Concernant les programmes de logements dans la wilaya, le président de la République a affirmé qu'"il a été décidé, à partir de ce jour, d'ajouter un quota de 2000 logements ruraux aux 4000 logements ruraux déjà programmés", soulignant que les régions montagneuses "se verront attribuer une aide d'une valeur de 100 millions de centimes".

Le président de la République a interagi avec les représentants de la société civile qui ont salué les positions honorables de la diplomatie algérienne en soutien à la cause palestinienne dans les fora internationaux, réitérant le soutien constant de l'Algérie en faveur des causes justes à travers le monde, en tête desquelles la cause palestinienne qu'il a qualifiée de

"cause de tout le peuple algérien", en plus de son soutien à la cause sahraouie et à son peuple afin de lui permettre d'accéder à son autodétermination.

Lors de cette rencontre, le président de la République a écouté avec une grande attention les préoccupations et les propositions des citoyens de Khenchela qui ont unanimement salué l'intérêt particulier que porte le président de la République à la relance du développement dans cette wilaya, affichant leur soutien à la poursuite des réformes dans le cadre du processus d'édification de l'Algérie nouvelle.

Le président de la République a annoncé l'octroi d'avantages et d'incitations aux personnes désirant investir dans la wilaya de Khenchela, appelant les opérateurs à investir dans des projets "qui profitent aussi bien à eux qu'à la population de cette wilaya, en bénéficiant de plusieurs avantages".

Aussi, le président de la République a affirmé sa détermination à poursuivre les réformes à travers la révision du découpage administratif et des codes communal et de wilaya en vue de conférer davantage de prérogatives aux élus locaux.

Accueil populaire chaleureux pour le président Tebboune à Khenchela

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a été accueilli chaleureusement par les habitants de la wilaya de Khenchela ce jeudi. Cet accueil populaire témoigne de la reconnaissance de la population pour l'attention que le Président porte au développement de leur région.

En effet, lors de sa visite de travail et d'inspection à Khenchela, le Président Tebboune a supervisé l'inauguration et l'examen de plusieurs projets vitaux. Les rues principales menant au siège de la wilaya ont été envahies dès les premières heures de la matinée par de nombreux citoyens. Arborant le drapeau national et des banderoles, ils exprimaient leur bienvenue au Président tout en soulignant l'importance des projets initiés pour leur région.

De plus, les habitants des différentes communes de la



wilaya se sont rassemblés le long des principales artères pour saluer le Président. Sur l'avenue Ahmed Hafthari, Abdelmadjid Tebboune a pris le temps de serrer la main à plusieurs citoyens et de discuter avec eux. Ces échanges ont permis aux habitants de

manifestar leur fierté pour cette visite et leur soutien total aux efforts du Président pour construire une nouvelle Algérie.

Projets de développement et engagements du Président

En outre, les citoyens ont exprimé leur satisfaction

concernant la fidélité du Président à ses engagements, et ils ont particulièrement souligné l'importance du maintien du caractère social de l'État et de la réalisation de projets vitaux dans divers secteurs, projets qui profitent directement aux

citoyens.

De plus, les projets examinés et inaugurés par le Président Tebboune s'inscrivent dans le cadre du programme complémentaire de développement. Ce programme vise à renforcer la position de Khenchela en tant que wilaya centrale. La réalisation de ces projets contribue à améliorer les infrastructures locales, tout en favorisant le bien-être des habitants.

Enfin, parmi les projets inaugurés, on compte des infrastructures essentielles pour le développement de la région. Ces projets visent à stimuler la croissance économique et sociale de Khenchela. Le Président a réitéré son engagement à continuer de soutenir des initiatives qui favorisent le développement local et national.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le président Tebboune annonce que la date du début des souscriptions au programme AADL3 interviendra le 5 juillet 2024

Le président Abdelmadjid Tebboune a annoncé le jeudi 30 mai 2024, à partir de la wilaya de Khenchela, la date tant attendue à laquelle commenceront les inscriptions au programme national de logement, AADL3.

Ainsi, le président de la République a fait savoir lors de sa rencontre avec les notables et les membres de la société civile de Khenchela que l'ouverture des souscriptions au programme AADL3 interviendra le jour de la prochaine Fête de l'indépendance, à savoir le 5 juillet 2024.

En plus de l'ouverture du programme AADL 3, le président Tebboune a indiqué l'ajout, pour

la wilaya de Khenchela d'un quota supplémentaire de 2000 logements ruraux au programme actuel de 4 000 logements. Une mesure qui vise à améliorer les conditions de vie des populations rurales et à contribuer au développement de la région.

Lors de la même visite, A. Tebboune a déclaré que l'État va accorder une aide d'une valeur de 100 millions de centimes aux habitants des régions montagneuses de la wilaya des Aurès.

Tebboune inaugure la ligne ferroviaire Khenchela-AinBeïda et lance de nouveaux projets vitaux

Par ailleurs, la visite de travail qui l'a conduit dans la wilaya de

Khenchela a été l'occasion pour le Chef de l'État d'inaugurer plusieurs projets structurants et de lancer de nouvelles initiatives de développement pour la région. Premier temps fort de cette visite, l'inauguration de la ligne de chemin de fer reliant Khenchela à AinBeïda (Oum El Bouaghi). D'une longueur de 51 km, cette ligne permettra de relier les deux villes en une heure environ, contre trois heures auparavant.

A. Tebboune a également inauguré le projet de dédoublement de la route nationale n° 88 reliant les wilayas de Khenchela et de Batna sur un linéaire de 14 km. Cette nouvelle infrastructure permettra de fluidifier le trafic et de "dynamiser de l'activité



économique dans la région", selon les propres mots du Président.

Au niveau du pôle urbain de la ville de Khenchela, le président Tebboune a procédé à la pose de la première pierre du projet de réalisation de 600 logements

publics locatifs (LPL). S'agissant, enfin, du projet de réhabilitation du Barrage vert, Tebboune a mis l'accent sur l'impérative diversification des arbres, notamment dans les zones habitées.

Le président de la République affirme sa détermination à poursuivre les réformes et la révision de plusieurs lois

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé, jeudi à Khenchela, sa détermination à poursuivre les réformes à travers la révision du découpage administratif et des codes communal et de wilaya en vue de conférer davantage de prérogatives aux élus locaux.

"Nous allons opérer de larges réformes concernant des dossiers lourds, tels que la révision du découpage administratif du pays afin de remédier aux disparités entre les wilayas", a révélé le président de la République, lors d'une rencontre avec les notables et les représentants de la société civile de la wilaya de Khenchela



au terme de sa visite de travail et d'inspection.

"Avant de procéder à un nouveau découpage administratif, il sera question de réviser le code communal et de wilaya afin de conférer de larges prérogatives

aux présidents des Assemblées populaires de wilaya et aux élus locaux en termes de développement et de gestion. Ce qui est la véritable démocratie", a souligné le Président de la République.

Dans le même sillage, le Président de la République a assuré qu'il continuait "à préserver le caractère social de l'Etat conformément à la Déclaration du 1er Novembre 1954", et à garantir un partage équitable des richesses du pays entre les citoyens.

Et de rappeler que "1,5 millions d'unités de logement ont été distribuées depuis 2020".

Sur le volet économique, le président de la République a affirmé que l'Algérie "s'emploie à construire une économie forte et à jeter les bases du développement pour en faire bénéficier tous les citoyens et toutes les régions du pays",

relevant qu'"à la différence de nombreux pays, aujourd'hui 99 % de l'argent circulant dans notre pays est algérien".

"Les pays puissants sont ceux qui possèdent une armée forte et une économie forte", a-t-il soutenu, mettant en avant que l'Armée nationale populaire (ANP) est forte et continuera à renforcer ses capacités.

Saluant le front intérieur solide du peuple algérien, le président de la République a déclaré: "Nous devons être forts à l'intérieur pour l'être à l'extérieur".

En visite à Khenchela, Tebboune affirme que "l'ère des projets en retard est révolue"



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, est arrivé ce jeudi à Khenchela. Il entame une

visite de travail et d'inspection dans cette wilaya. Lors de cette visite, le président Tebboune a lancé la mise en service de la

ligne ferroviaire Khenchela-AinBeïda. Cette ligne s'étend sur une distance de 51 km et permet des vitesses allant jusqu'à 160 km/h. Ce projet d'envergure vise à améliorer la connectivité régionale et à faciliter les déplacements des habitants.

Les entreprises nationales ont réalisé cette ligne de chemin de fer. Ces entreprises sont réputées pour leur expertise dans ce domaine. Lors de la cérémonie d'inauguration, le président a salué les efforts de tous ceux qui ont contribué à ce projet. « Ce projet est devenu une réalité aujourd'hui, alors que certains pensaient qu'il ne s'agissait que d'une promesse électorale », a-t-il déclaré. Il a souligné que l'ère des projets en retard est révolue. « L'époque où les projets duraient des années est terminée grâce

aux efforts des cadres supérieurs », a-t-il ajouté.

Développement routier : Le doublement de la RN 88

Poursuivant sa visite, le président Tebboune a inauguré le doublement de la RN 88. Cette route relie les wilayas de Batna et de Khenchela sur 56 km. Le doublement de cette route est une étape cruciale pour améliorer les infrastructures routières et renforcer les liens économiques entre les deux wilayas.

Ce projet routier vise à fluidifier le trafic et à réduire les temps de trajet. Ils s'inscrivent dans une stratégie globale de développement des infrastructures de transport à travers le pays. Le président a insisté sur l'importance de ces projets pour le développement économique régional et national. Les projets inaugurés auront un

impact significatif sur la région de Khenchela et ses environs. La nouvelle ligne ferroviaire facilitera les déplacements des habitants et des marchandises. Elle renforcera aussi les échanges économiques entre les différentes wilayas. De plus, le doublement de la RN 88 améliorera la sécurité routière et fluidifiera le trafic.

Ces infrastructures modernes attireront de nouveaux investissements et stimuleront l'économie locale. Elles créeront des emplois et amélioreront la qualité de vie des habitants. La région de Khenchela bénéficiera de ces avancées et deviendra un modèle de développement pour d'autres régions.

Le président de la République inaugure le projet de dédoublement de la route n88 reliant les wilayas de Khenchela et de Batna

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé, jeudi, à l'inauguration et à la mise en exploitation du projet de dédoublement de la route n88 reliant les wilayas de Khenchela et de Batna sur un linéaire de 14 km.

Accompagné du Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général d'Armée Saïd Chanegriha, du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de

l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, et du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Lakhdar Rakhroukh, le président de la République a inauguré ce projet stratégique dans le cadre de la visite de travail et d'inspection qu'il effectue dans la wilaya de Khenchela.

Les travaux de réalisation de ce projet vital ont débuté fin 2021 avec une enveloppe de deux (2) milliards DA. Ils ont été confiés

à trois (3) entreprises nationales qui ont relevé le défi et surmonté les difficultés rencontrées lors de la phase de réalisation.

Cette route revêt une importance capitale pour les habitants de la wilaya de Khenchela, qui pourront ainsi rejoindre la wilaya de Batna puis l'autoroute Est-Ouest en un temps record, ce qui est de nature à stimuler la dynamique économique et de développement dans cette région et de faciliter le déplacement des citoyens.



Les représentants de la société civile de Khenchela saluent l'intérêt porté par le président de la République au développement dans la wilaya

Plusieurs intervenants lors de la rencontre du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avec les notables et les représentants de la société civile de la wilaya de Khenchela, ont salué, jeudi, l'intérêt particulier que porte le président de la République à la relance du développement dans cette wilaya, affichant leur soutien à la poursuite des réformes dans le cadre du processus d'édification de l'Algérie nouvelle.

Lors de cette rencontre, les intervenants ont unanimement reconnu l'acmé "inédite" du développement dans la wilaya de Khenchela, grâce aux engagements honorés par le président de la République.

S'exprimant à cette occasion, le président de l'Assemblée populaire de wilaya de Khenchela, Ahmed Sehab, a souligné l'intérêt particulier que porte le président de la République à cette wilaya, en voulant pour preuve le programme complémentaire de développement, qui aura, a-t-il dit, un impact positif sur le

niveau de vie des citoyens.

Saluant la visite du président de la République dans la wilaya, il a fait état du soutien des citoyens de Khenchela au président de la République en vue de "la poursuite des réformes majeures engagées dans le cadre du processus d'édification de l'Algérie nouvelle, et de son programme, qui a gagné la confiance du peuple algérien". Ce processus, a-t-il dit, a "permis de relever différents défis, d'assurer une vie digne aux citoyens, d'augmenter les capacités de production, de lutter contre la corruption et de consacrer le retour en force de l'Algérie sur la scène internationale".

De son côté, le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), Bouzid Abassi, a adressé ses remerciements et exprimé sa gratitude au président de la République pour "l'intérêt qu'il porte au développement" dans cette wilaya, soulignant que les programmes de développement tracés auront un impact positif sur les citoyens de Khenchela.

Il a également salué les positions courageuses du président de la République sur les scènes régionale et internationale, qui ont, a-t-il dit, "renforcé la place de l'Algérie dans le concert des nations".

Prenant la parole, la militante associative Dalila Arbaoui a exprimé la gratitude de l'ensemble des habitants de la wilaya de Khenchela à l'endroit du président de la République pour "le programme de développement ambitieux qui se concrétise sur le terrain malgré la conjoncture difficile due à la pandémie du Covid-19".

Par ailleurs, les habitants de la wilaya de Khenchela ont soumis, par la voix des représentants de la société civile, plusieurs demandes au président de la République, dont l'ouverture d'une faculté de médecine à l'Université Chahid Abbas-Laghrou, le soutien au secteur du tourisme, la promotion de certaines daïras en wilayas déléguées et le soutien financier à certaines usines implantées dans cette wilaya.

Le président de la République pose la première pierre du projet de réalisation de 600 logements publics locatifs à Khenchela



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé, jeudi au pôle urbain de la ville de Khenchela, à la pose de la première pierre du projet de réalisation de 600 logements publics locatifs.

Ce lot fait partie des 1800 logements, dont a récemment bénéficié la wilaya de Khenchela,

selon les explications fournies au président de la République sur le site du projet, et ce, dans le cadre de la visite de travail et d'inspection qu'il effectue dans cette wilaya.

A cette occasion, le président de la République a suivi un exposé sur les secteurs de l'habitat, de l'agriculture, de l'hydraulique et des forêts.

Modernisation de l'Administration et amélioration de la qualité des services, priorités du ministre de l'Intérieur

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a affirmé, mercredi à Alger, que la modernisation de l'Administration et l'amélioration de la qualité des services figuraient parmi "les priorités" du secteur.

Lors des travaux d'une rencontre nationale intitulée "Le citoyen au centre des préoccupations du président de la République et la transparence, pilier de la qualité du service public", que "la modernisation de l'administration et l'amélioration de la qualité des services

étaient les priorités de son département ministériel qui poursuit l'action en vue de rompre définitivement avec la corruption et la bureaucratie.

Le ministre s'est, également, félicité des efforts de la Médiature, visant à "moderniser ses services, notamment en lien avec les requêtes des citoyens et la réduction du temps de leur traitement", soulignant que les ateliers régionaux organisés par cette instance "ont mis l'accent sur l'importance de promouvoir le travail administratif et d'alléger le fardeau sur le citoyen, loin des slogans". Le Médiateur de la République,

Abdelmadjid Ammour a mis en avant, à son tour, l'importance que "le service public se mette au diapason des aspirations des citoyens, ce qui requiert de moderniser les prestations et de consolider les mécanismes de transparence.

Ammour s'est félicité, à cette occasion, des "résultats considérables réalisés", dans la relation de la Médiature avec les administrations publiques, mettant l'accent sur "la nécessité de promouvoir la prestation publique pour suivre les aspirations du citoyen, conformément à l'évolution des technologies de

l'information et de la communication (TIC)".

De son côté, la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Salima Mousserati a souligné la nécessité de "généraliser l'indice d'efficacité et d'intégrité lancé par l'autorité avec nombre de secteurs comme outil de renforcement du principe d'intégrité", et "d'organiser des ateliers sur le classement des administrations en termes de qualité, ce qui créera de la compétitivité", a-t-elle dit.

A ce titre, elle a suggéré "la création

d'une commission mixte" entre la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption et la Médiature de la République, qui œuvrera "au développement de modèles d'amélioration des prestations et de promotion de la performance du service public".

Les participants ont souligné l'importance de "la transition numérique, de l'appui à la formation spécialisée, de la qualification des ressources humaines, de l'évaluation périodique des fonctionnaires tout en tirant profit des meilleures expériences et pratiques".

Le président de la République annonce des avantages et des incitations en faveur des personnes désirant investir à Khenchela

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a annoncé, jeudi, l'octroi d'avantages et d'incitations aux personnes désirant investir dans la wilaya de Khenchela.

En réponse aux préoccupations des intervenants lors de sa rencontre avec les notables et les représentants de la société

civile de la wilaya de Khenchela, le président de la République a appelé les opérateurs à investir dans des projets "qui profitent aussi bien à eux qu'à la population de cette wilaya, en bénéficiant de plusieurs avantages".

Le président de la République a affirmé qu'il chargera le ministre de l'Industrie de procéder à l'élaboration "d'une

étude approfondie pour créer une grande zone industrielle dans la wilaya de Khenchela, située à proximité de la ligne du chemin de fer en vue d'attirer les investisseurs et de leur accorder des assiettes foncières beaucoup plus importantes que celles accordées dans les grandes wilayas".

Le président de la République

a promis d'inscrire "un vaste programme pour la réhabilitation des routes et des projets de dédoublement de voies, lequel sera progressivement mis en œuvre pour désenclaver cette wilaya qui bénéficiera bientôt d'un programme d'amélioration urbaine dans certaines de ses communes".



La croissance économique de l'Algérie prévue à 4% en 2024

La croissance de l'économie algérienne devrait atteindre un taux de 4% en 2024, selon le dernier rapport des perspectives économiques en Afrique de la Banque africaine de développement (BAD), dévoilé jeudi à Nairobi.

Ainsi, la BAD a revu sensiblement à la hausse le taux de croissance prévu pour l'Algérie pour 2024, à 4%, contre 2,7% prévu dans l'édition 2023 du même rapport. Pour l'année prochaine, la BAD table sur une croissance de 3,7%



pour l'économie algérienne, soulignant que les performances prévues seront portées notamment par les secteurs de l'industrie, la construction, les services ainsi que par le secteur des hydrocarbures, avec une

hausse des exportations qui se maintiendra à 5% en 2024 et 2025.

S'agissant de l'inflation, elle devrait continuer sa tendance baissière pour atteindre 6,8 en 2024 et 5,7% en 2025, une "chute" qui sera réalisé grâce à l'augmentation de la production agricole, selon le rapport.

Le compte courant devrait bénéficier d'une stabilité prévue sur les marchés internationaux des hydrocarbures et rester excédentaire, d'après les chiffres

de l'institution financière panafricaine

Par ailleurs, la BAD a souligné que l'élection présidentielle qui se tiendra en septembre 2024 n'était pas considérée comme un risque macroéconomique, "compte tenu de la stabilité du contexte sociopolitique national".

Concernant le défi de diversification économique, la BAD a salué la vision de l'Etat algérien de consolider la reprise économique et d'améliorer

le climat des affaires tout en accélérant la transition numérique et en développant les secteurs moteurs du développement et de la croissance économique, notamment l'agro-industrie et la pêche.

L'institution recommande, dans ce cadre, de continuer à soutenir à court terme, les industries locales et d'investir dans les technologies nécessaires à la stratégie d'industrialisation (économie numérique et digitalisation en particulier).

CNESE:

Indicateurs positifs enregistrés dans plusieurs domaines grâce aux efforts de l'Etat

La présidente du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Rabia Kherfi a affirmé, jeudi à Alger, que le Conseil avait enregistré dans ses rapports des indicateurs positifs dans les domaines économique, social et environnemental, reflétant les efforts déployés par l'Etat pour améliorer le niveau de vie des citoyens et booster le développement afin de créer de l'emploi et diversifier l'économie nationale.

Lors de la 6e session ordinaire de l'Assemblée générale du CNESE, Mme Kherfi a précisé qu'il sera procédé, au cours de cette réunion, à la présentation et à l'examen de plusieurs rapports et documents, notamment "le rapport de conjoncture économique, sociale et environnementale de l'année 2023" et le "rapport sur le développement social et humain, réalisations clés et défis 2019-2023", à travers lesquels le Conseil a enregistré "des indicateurs positifs dans les domaines économique, social et environnemental, reflétant les efforts déployés par l'Etat algérien pour améliorer le niveau de vie des citoyens et booster le développement afin de créer de l'emploi et de diversifier l'économie nationale".

Dans son allocution d'ouverture des travaux de la séance publique, en présence de représentants de différents organismes officiels, institutions, organisations, représentants de la société civile et membres du Conseil, la responsable a mis en exergue les différents acquis sociaux, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'habitat et de l'amélioration du niveau de vie, en plus des indicateurs économiques positifs abordés en détail dans les deux rapports.

Parmi les données les plus importantes, elle a rappelé que l'année 2023 s'était caractérisée par "des indicateurs économiquement équilibrés et des progrès notables dans le domaine social, ce qui représente une base solide pour 2024 et les années qui suivront".

Parmi les principaux indicateurs en se basant sur les statistiques officielles, figure un taux de croissance économique encourageant réalisé par l'Algérie, estimé à 4,1% et un PIB de près de 260 milliards USD en 2023, tandis que la balance commerciale a enregistré un excédent d'environ 10 milliards USD vers la fin de l'année précédente, grâce à des exportations d'une valeur de 54,7 milliards USD avec une

augmentation d'environ 3% par rapport à 2022, contre 44,3 milliards USD d'importations.

Elle a, en outre indiqué que les réserves de change ont atteint 69 milliards USD avec une croissance de 24% des recettes budgétaires en sus d'une augmentation des recettes fiscales pétrolières d'environ 20% outre les recettes ordinaires (+28%) et fiscales (+17%), ainsi qu'une augmentation du volume des transactions sur internet à un taux supérieur à 77%.

Par ailleurs, elle a mis en exergue les réalisations de l'Algérie dans le secteur de l'énergie en renforçant sa position dans le marché mondial de l'énergie en 2023, devenant, ainsi le deuxième plus grand fournisseur de gaz naturel pour l'Union européenne avec une augmentation "remarquable" de ses exportations en matière de gaz liquéfié, précisant que le secteur de l'énergie demeure un secteur prometteur pour l'Algérie.

En ce qui concerne les indicateurs sociaux, elle a affirmé que l'Algérie a réalisé plusieurs acquis, y compris ceux accomplis en matière de droit, et ce, en ajoutant plusieurs législations relatives à la protection des droits des citoyens, outre de nombreux acquis sociaux.

Elle a cité, parmi les acquis, les



revalorisations de la pension des retraités, la création de l'allocation Chômage et la promotion du rôle de la femme et des jeunes au sein de la société, outre "le progrès important réalisé au niveau de l'Indice de développement humain (IDH), atteint grâce aux efforts consentis par l'Etat dans les domaines de la santé et de l'Education, ainsi que la réalisation d'acquis importants en matière de sécurité alimentaire, et ce, grâce aux réalisations du secteur agricole qui a "connu un bond qualitatif ces dernières années".

Mme Kherfi a mis l'accent sur ces acquis "réalisés grâce aux efforts consentis par l'Etat durant les trois dernières années dans le cadre de la concrétisation des engagements du président de la République visant l'apport d'un soutien matériel et social aux familles nécessiteuses, dont la prise en charge des besoins urgents des zones d'ombre (...) et

les efforts continus pour prendre en charge les besoins du citoyen en matière de logement et des services publics".

En revanche, Mme Kherfi a abordé un ensemble de défis "nécessitant la conjugaison des efforts pour mettre un terme à leurs impacts potentiels", en tête desquels "ceux imposés par les changements géopolitiques mondiaux et régionaux accrus et accélérés menaçant les économies des pays et leur stabilité et sécurité nationales, outre les défis des changements climatiques croissants que le monde connaît".

A noter que la séance a connu, après présentation des deux rapports, un débat animé par des experts portant sur leur contenu en sus des échanges sur les changements géopolitiques mondiaux et leurs impacts éventuels sur les circonstances économiques et sociales des pays.

Après approbation des deux rapports, Mme Kherfi a souligné que les recommandations et préoccupations enregistrées lors du débat seront toutes prises en compte, tout en affirmant l'importance des acquis réalisés et l'impératif de leur valorisation.

ANNABA / COMMÉMORATION

En prévision de la célébration du 62^{ème} anniversaire de l'indépendance, les préparatifs battent leur plein

Sihem.Ferdjallah

Le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, insiste pour que le 62^{ème} anniversaire de l'indépendance soit fêté avec magnificence et avec beaucoup d'éclat. Pour cela, deux réunions ont eu lieu à cet effet. Après la réunion tenue, mercredi passé, le wali a présidé, jeudi dernier, une seconde réunion du conseil exécutif, élargi, au siège de la

wilaya en présence du président de l'Assemblée populaire et de plusieurs responsables. Lors de cette réunion, le wali a ordonné aux directeurs de différents secteurs concernés, à prendre toutes mesures nécessaires pour développer des programmes à la hauteur de cet événement, en accomplissement de notre mémoire, et en reconnaissance des sacrifices de nos martyrs. Le wali a profité de cette occasion, afin de mettre l'accent sur la

sensibilisation des nouvelles générations sur le parcours historique de notre grande nation. Par ailleurs, en marge de la réunion, le wali a également abordé d'autres sujets comme la préparation de la saison estivale et les examens de fins d'année ainsi que les préparatifs des élections présidentielles. Des instructions fermes ont été communiquées pour assurer un bon suivi de tous ces événements.



Un député du Front de la justice et du développement saisit le ministère de l'enseignement supérieur

Sihem.Ferdjallah

Le député, Ali Mouilhi, membre du front de justice et du développement, a saisi le ministre de l'enseignement supérieur, afin d'intervenir au

sujet des projets de résidences universitaires. En effet, à travers sa correspondance, ce dernier a sollicité l'amélioration des conditions de scolarité et de prise en charge optimale,

de l'accueil des étudiants universitaires arrivant dans la wilaya d'Annaba, rappelant le projet lancé pour la réalisation d'une résidence universitaire de 1500 lits à Sidi Achour dans

la commune d'Annaba, et un projet de résidence universitaire de 2.000 lits à Sidi Amar, regrettant que ces deux projets soient au point mort depuis une longue période. Sur la base de

ce qui a été mentionné et détaillé précédemment, l'intervenant a interrogé le ministre sur les mesures envisagées pour relancer le processus de réalisation de ces deux projets importants.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Clôture de la formation en secourisme à Sidi Achour



S.Y

À l'unité de Sidi Achour, a eu lieu la clôture de la session de formation en secourisme pour le mois de mai 2024. Cette formation, organisée par la direction de la protection civile d'Annaba, avait pour but de former des citoyens volontaires en premiers secours, sous le slogan «Un secouriste pour chaque famille». Les participants, issus de différentes tranches d'âge, ont suivi une série de cours

théoriques et pratiques sur les bases des premiers secours. Cette formation a été conçue pour inculquer les principes fondamentaux du secourisme de masse et pour évaluer le niveau de compréhension de chaque secouriste volontaire. Pour mesurer l'assimilation des connaissances et des compétences pratiques, des tests écrit et pratique ont été proposés. Cette évaluation rigoureuse a permis de vérifier la capacité des volontaires à appliquer les techniques de

secours dispensés.

L'objectif de cette initiative est de promouvoir la culture du secourisme au sein de la population et d'assurer qu'un maximum de familles soient préparées à réagir en cas d'urgence. À l'issue de la formation, les participants ont reçu un certificat de secouriste volontaire, les reconnaissant comme des acteurs clés dans la diffusion de ces compétences vitales.

ANNABA / OPGI - UNITÉ D'EL KALITOUSSA

Dernières mises en demeure, avant poursuites judiciaires, aux commerçants retardataires

Sara.Y

Sous la supervision de direction générale de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Annaba (OPGI), une importante opération s'est déroulée au niveau de la cite "El Kalitoussa". En effet, le responsable de l'agence OPGI El Kalitoussa a encadré personnellement la distribution des troisièmes et derniers avertissements avant poursuites judiciaires des retardataires de

paiement des arriérés de loyer des locaux à vocation commerciale. Cette démarche visait les locataires des locaux commerciaux et des logements qui n'ont pas jusqu'à présent honoré leurs engagements en matière de paiement des redevances de loyers. L'opération a concerné plusieurs quartiers résidentiels relevant de la compétence de l'unité d'El Kalitoussa. En présence des employés de cette unité, la distribution des avertissements

s'est déroulée dans une atmosphère de professionnalisme et de respect. Ce processus, bien que contraignant, est une étape nécessaire pour assurer le respect des engagements inhérents au bail et au recouvrement des créances de l'office. Il est important de souligner que toutes les mesures ont été prises pour que l'opération se déroule dans des conditions optimales, garantissant ainsi le respect des procédures et des locataires.



ANNABA / SÉCURITÉ PUBLIQUE

Près de 1996 contrôles de motos effectués en un mois

Imen.B

Les services de la sûreté de wilaya en charge de la sécurité publique ont mené, durant la période du 1er au 27 mai, près de 1996 contrôles de motos à travers le territoire de la wilaya. Cette opération de contrôles a visé particulièrement les conducteurs des deux roues, dont 80 délits ont été enregistrés durant cette même période ainsi que 160 infractions dont 78 concernant le port du casque. Les mêmes services ont procédé au contrôle de 63 motos et à la mise à la fourrière de 50 autres motos, pour diverses infractions. Il a été noté que 9 accidents de la route ont été enregistrés durant cette période, liés à l'usage des motos et qui ont fait près de 13 blessés graves. Les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba vont poursuivre leurs



campagnes de sensibilisation au profit des usagers de la route, afin de les sensibiliser d'avantage sur la nécessité de respecter les prescriptions de la circulation routière dans le but de préserver leur vie et celle des piétons.

ANNABA / BERRAHAL

Saisie de 2.670 gélules de psychotropes et arrestation de trois (3) individus

Sihem Ferdjallah

Dans la continuité des activités des unités opérationnelles de la Sûreté, pour lutter contre le fléau des drogues et des substances psychotropes, la brigade mobile de la police judiciaire relevant de la circonscription sécuritaire de Berrahal, a pu, la semaine dernière, mettre fin à l'activité d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de substances psychotropes, avec l'arrestation de trois (3) personnes âgées de 18 à 43 ans, et la saisie de 2.670 gélules de prégabaline 300 mg de substances psychotropes, d'origine étrangère, en plus d'un véhicule de tourisme utilisé par les mis en cause. Ces derniers, ont été déférés par devant



le procureur de la République près le tribunal de Berrahal, jeudi passé, pour délit d'exercice illégal d'une profession de santé, d'un délit de contrebande de matériel pharmaceutique.

ANNABA / NARCOTRAFFIC

La police saisit 2.850 comprimés hallucinogènes



Sihem Ferdjallah

Dans la continuité des activités des unités opérationnelles de la Sûreté d'Annaba, pour lutter contre le fléau des drogues et substances psychotropes, la brigade antistupéfiants de la a pu, la semaine dernière, procéder à l'arrestation de deux individus, aux antécédents judiciaires, âgés de 58 et 60

ans, ainsi qu'à la saisie 2 850 gélules de substances psychotropes prégabaline 300 mg. Après avoir accompli toutes les formalités judiciaires nécessaires, les deux suspects ont été déférés devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba, pour détention en vue de la vente illégale de substances psychotropes et de contrebande.

ANNABA / CONTRÔLE QUALITÉ

Saisie et destruction de 262 kg de produits alimentaires impropres à la consommation



S.Y

Dans le cadre des efforts continus pour assurer la sécurité des consommateurs et la conformité des produits commercialisés, la direction du commerce d'Annaba a intensifié ses opérations de contrôle. Récemment, une sortie sur le terrain a été menée par une brigade mixte composée de membres de la direction de commerce, dont la mission était de surveiller les établissements de conditionnement des denrées alimentaires. Les résultats de cette inspection rigoureuse ont révélé plusieurs irrégularités, notamment une quantité de 262 kg de produits alimentaires retirée du marché

et détruite. Ces produits ont été jugés non conformes aux normes en vigueur en raison de leur étiquetage inadéquat et de leur provenance inconnue. Cette mesure vise à protéger les consommateurs contre les risques potentiels pour la santé liés à la consommation de produits alimentaires de provenance non vérifiée et mal étiquetés. Au cours de cette opération, six appareils de pesage électroniques ont également été saisis. Ces dispositifs ne répondaient pas aux normes légales de mesure, ce qui pouvait entraîner des erreurs de pesage au détriment des consommateurs. Le retrait de ces équipements vise à préserver des transactions commerciales justes et équitables.

ANNABA / ACCIDENTS

DE LA CIRCULATION

Deux personnes blessées dans une collision impliquant un train et un véhicule touristique



Imen.B

Les risques d'accidents sont réels, pour les automobilistes et plus particulièrement les usagers de la route à proximité de la voie ferrée. En effet, et de source crédible, on apprend qu'un véhicule touristique a été percuté, par un train au niveau de la cité "Boukhadra" dans la commune d'El Bouni. En effet, le conducteur du train n'a pas eu suffisamment de réflexes pour éviter le véhicule qui traversait la voie ferrée. En

sus, des dommages causés au véhicule, deux passagers à bord du véhicule ont été blessés lors de la percutation. Aussitôt avertis, les éléments de la protection civile, se sont rendus immédiatement sur les lieux, et ont procédé à l'évacuation des accidentés vers les urgences de l'hôpital le plus proche en vue de recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été aussitôt diligentée pour déceler les circonstances exactes de cet incident.

ANNABA / SÉCURITÉ**Un dispositif de sécurité renforcé à l'occasion des examens de fin d'année (BEM et BAC)****Imen.B**

Dans le cadre de son plan sécuritaire, des dizaines d'agents de police seront mobilisés au niveau la wilaya d'Annaba pour sécuriser les centres des épreuves du BEM et Baccalauréat qui auront lieu la semaine prochaine du 03 au 05 juin pour l'épreuve du BEM et du 09 au 13 juin pour l'épreuve du BAC. Ce plan prévoit "la sécurisation des différents centres concernés par les examens et leurs abords, et l'accompagnement sécuritaire

du transport des sujets et copies d'examen, en coordination avec les services compétents relevant du secteur de l'éducation nationale". Par ailleurs, selon une source fiable, tous les mécanismes de prévention ont été mis en place pour fluidifier le trafic routier, à proximité des centres d'examens qui connaissent une forte affluence des élèves et de leurs parents, à travers l'intensification des patrouilles et l'installation de points de contrôle fixes et autres mobiles. D'autre part, la sûreté

de wilaya appelle les usagers des routes et, tout particulièrement les conducteurs de véhicules et les parents d'élèves qui accompagnent leurs enfants aux centres d'examen à éviter le stationnement anarchique devant les centres en vue de permettre aux candidats de se rendre aisément vers les centres d'examen", rappelant aux citoyens l'existence des numéros verts 1548 et le 17 pour le signalement de tout imprévu ou demande d'assistance durant ces journées.

**ANNABA / APC****Nettoyage et embellissement des communes "Ain Djebara" et "Berka Zarga"****Imen.B**

Une vaste campagne de nettoyage, de collecte de déchets et d'embellissement de l'environnement a été lancée, avant-hier, au niveau des localités de Ain Djebara, Berka

Zarga et Bouchareb Kourdi. Cette campagne initiée par les services communaux d'El Bouni a enregistré une ample participation de différents acteurs issus de plusieurs secteurs d'activités. Ces derniers ont contribué en mobilisant leurs

moyens et matériels nécessaires à la réussite de cette opération et en procédant notamment à la collecte et au transport des déchets, visant à créer un environnement sain et un cadre de vie embelli dans ces localités. Le nettoyage a permis de

ramasser d'importantes quantités de déchets domestiques ainsi que les déchets jetés en bordures des routes. Les services communaux appellent la nécessaire adhésion des habitants et à leur contribution dans cet effort qui concerne la collectivité.

**ANNABA / PROTECTION DES FORÊTS****Ramassage d'une importante quantité de pneus usagés****S.Y**

Dans le cadre de la protection des forêts et des ressources forestières contre diverses atteintes, une opération de surveillance de routine menée par les agents forestiers a eu lieu dans la région forestière de Berrahal. Cette initiative qui

découle des recommandations du premier responsable de l'exécutif d'Annaba, Abdelkader Djellaoui ainsi que des orientations du conservateur des forêts, visant à préserver le patrimoine forestier contre les risques d'incendies, a permis la collecte de plusieurs pneus usagés,

entreposés dans la forêt. Ces pneus, abandonnés dans cet espace naturel, représentaient un risque significatif en termes de sécurité environnementale, notamment en ce qui concerne les incendies de forêt. Les pneus peuvent en effet servir de combustibles dangereux en cas de départ de feu, accentuant

ainsi la propagation des incendies. Les pneus récupérés ont été transportés vers le siège de la subdivision forestière. Cette action s'inscrit dans une démarche préventive globale visant à réduire les risques d'incendie, à assurer la sécurité des écosystèmes forestiers et à protéger la biodiversité locale.

**Création d'une cellule de veille pour la protection des enfants contre la cybercriminalité**

La Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a annoncé, mardi dernier, à Alger, la création d'une cellule de veille pour la protection des enfants contre la cybercriminalité.

Invitée du Forum du quotidien El Moudjahid, Mme Cherfi a précisé que, dans le cadre des efforts de l'Etat pour protéger les enfants contre toutes les formes d'exploitation, notamment en ligne, une cellule de veille a été créée en vue de protéger cette catégorie contre la cybercriminalité.

Outre des représentants de l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance (ONPPE), cette

cellule de veille regroupe des spécialistes en cybercriminalité et des représentants des services de la Sûreté et de la Gendarmerie nationales, a ajouté la Déléguée, qualifiant de "positive" cette initiative, qui s'ajoute à la batterie de mesures prises pour la protection de l'enfance.

L'intervenante a rappelé, à cet égard, le Plan d'action national sur l'enfance, élaboré par une commission composée de représentants de départements ministériels et d'organismes nationaux, lequel sera annoncé lors des Assises nationales sur l'enfance, prévues avant la fin de l'année.

Ce Plan vise à offrir à l'ensemble des intervenants dans le

domaine de la protection et de la promotion de l'enfance un cadre définissant les orientations stratégiques pour une prise en charge optimale des questions liées à la protection de l'enfance contre tous les dangers.

Quant au rapport annuel élaboré par l'ONPPE sur la situation des droits de l'enfant en Algérie et qui sera soumis au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Mme Cherfi a fait savoir que le rapport de 2023 sera déposé "au début du mois prochain".

A noter que l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance a tracé un programme d'activités à l'occasion de la Journée



internationale de l'enfance (1er juin), prévoyant notamment l'organisation d'ateliers de

sensibilisation sur les droits de l'enfant au Jardin d'essai du Hamma (Alger).

NUCLÉAIRE :

Emmanuel Macron annonce la reprise officielle des activités de General Electric par EDF

À compter du 31 mai, EDF reprendra officiellement les activités nucléaires de General Electric, dont la maintenance et la fabrication des turbines Arabelle. La concrétisation d'une promesse formulée en 2022, selon le monde.fr.

Le rachat par EDF des activités nucléaires de General Electric (GE) a enfin été finalisé et sera effectif vendredi, annonce le président Emmanuel Macron dans un entretien aux quotidiens régionaux du groupe EBRA. « Ce 31 mai, EDF reprend officiellement les activités nucléaires de General Electric et notamment les activités de maintenance et de fabrication des



turbines Arabelle », a-t-il dit, alors que le principe de cette opération avait été annoncé en 2022.

Les turbines Arabelle, fabriquées par GE, sont un équipement

essentiel des centrales nucléaires. « Cette transaction va nous permettre de reprendre en main la production des turbines, et elle pourra être

rentabilisée car nous produirons pour nous-mêmes et pour les autres », fait valoir le président.

En 2015, la branche énergie d'Alstom avait été acquise par GE, au terme d'une longue polémique politico-économique engagée au printemps 2014. Emmanuel Macron était ministre de l'économie lors de la finalisation de l'opération. EDF et GE avaient annoncé en février 2022 « un accord d'exclusivité » pour discuter du rachat par l'énergéticien français de GE Steam Power, branche nucléaire du conglomérat américain. Le président Emmanuel Macron annonçait alors, de Belfort, la relance d'un vaste programme nucléaire français.

Mais l'opération avait tardé à se concrétiser, butant en particulier sur des questions géopolitiques. Interrogé sur la présence du russe Rosatom parmi les clients de cette activité nucléaire et donc sur l'opposition des Etats-Unis, Emmanuel Macron « confirme que tous ces problèmes étaient sur la table et qu'ils ont été réglés ». Interrogé sur le fait que cette annonce intervient à dix jours des élections européennes, Emmanuel Macron répond qu'il s'agit « d'abord d'une annonce d'entreprise ». « Je n'ai pas choisi le calendrier, et si j'avais pu l'annoncer en décembre, j'en aurais été encore plus heureux. »

L'Espagne adopte définitivement une loi d'amnistie pour les indépendantistes catalans

« En politique comme dans la vie, le pardon est plus puissant que la rancœur », a argué le premier ministre socialiste espagnol, Pedro Sanchez. Cette loi permettra le retour des indépendantistes encore en exil après la tentative de sécession de 2017, selon le monde.fr.

Les députés espagnols ont définitivement adopté, jeudi 30 mai, une loi d'amnistie pour les indépendantistes catalans. Cette mesure phare du gouvernement de gauche du premier ministre, Pedro Sanchez, permettra le retour des indépendantistes encore en exil après la tentative de sécession de 2017, comme Carles Puigdemont. Au terme d'une session très tendue d'environ deux heures et dans une ambiance électrique marquée par des insultes, la loi d'amnistie a été approuvée par 177 voix contre 172 (la majorité absolue étant de 176). Ce vote du Congrès des députés, où le premier ministre Pedro Sanchez dispose de la majorité absolue grâce à l'appui des deux partis indépendantistes catalans, est l'aboutissement d'une longue bataille qui a dominé et radicalisé la vie politique espagnole depuis les élections de juillet dernier.

Les députés avaient déjà adopté le projet de loi d'amnistie le 14

mars, mais le Sénat, contrôlé par l'opposition de droite, y avait mis son veto deux mois plus tard, renvoyant le texte à la chambre basse, qui a donc eu le dernier mot. Le Parti populaire (PP), principale formation d'opposition, et le parti d'extrême droite Vox ont livré un dernier baroud d'honneur avant le vote, dénonçant une « corruption politique ».

Pour leur part, les deux partis indépendantistes catalans ont averti que cette amnistie n'était pas la fin de leur combat pour l'indépendance, mais une simple étape.

« Le pardon plus puissant que la rancœur »

Ce vote est « une bataille dans le conflit qui existe depuis des siècles entre les deux nations », la catalane et l'espagnole, a déclaré la porte-parole du parti de Carles Puigdemont (Ensemble pour la Catalogne), Miriam Nogueras, évoquant « un jour historique ».

Gabriel Rufian, son homologue de la Gauche républicaine de Catalogne (ERC), l'autre parti indépendantiste catalan, a averti que le « prochain arrêt » sur la voie menant à l'indépendance était l'organisation d'un référendum.

Le Monde Application
La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre

sélection de 20 articles à ne pas manquer. M. Sanchez affirme que l'amnistie a pour but de mettre fin à l'instabilité née de la tentative avortée de la Catalogne (nord-est de l'Espagne) de proclamer unilatéralement son indépendance en octobre 2017, lorsque le gouvernement régional était dirigé par M. Puigdemont, qui vit depuis en exil.

« En politique comme dans la vie, le pardon est plus puissant que la rancœur », a commenté M. Sanchez sur le réseau social X. « L'Espagne est aujourd'hui plus prospère et plus unie qu'en 2017 », a-t-il ajouté. Il n'avait pas assisté au débat, entrant dans l'hémicycle juste avant le vote. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés En Espagne, la justice se saisit de l'espionnage politique des indépendantistes catalans

Ajouter à vos sélections
Le gouvernement régional de M. Puigdemont avait organisé, le 1er octobre 2017, un référendum d'autodétermination, malgré son interdiction par la justice.

Près d'un mois plus tard, le parlement local déclarait unilatéralement l'indépendance de la région, entraînant immédiatement sa mise sous tutelle par le gouvernement espagnol et la révocation du gouvernement local.



Les principaux dirigeants séparatistes avaient alors été incarcérés ou avaient fui à l'étranger. Ces événements avaient été l'une des pires crises vécues par l'Espagne depuis son retour à la démocratie après la fin de la dictature franquiste en 1975.

Mais cette mesure d'amnistie, qui doit bénéficier à environ 400 personnes – au premier rang desquelles M. Puigdemont – est surtout le prix que M. Sanchez a dû payer pour être reconduit au pouvoir en novembre.

Les deux partis indépendantistes catalans, à commencer par celui de M. Puigdemont, l'avaient exigée

en contrepartie du soutien de leurs quatorze députés, sans lequel M. Sanchez n'aurait aucune chance de rester premier ministre.

Depuis lors, le PP est vent debout contre une loi selon lui « inconstitutionnelle », contre laquelle il a organisé de nombreuses manifestations.

« Vous avez menti ! »

L'opposition ne manque jamais de rappeler que M. Sanchez lui-même avait exprimé son refus d'une amnistie durant la campagne pour les élections du 23 juillet, avant que l'arithmétique parlementaire ne le force à changer d'avis.

En Colombie, les députés votent l'interdiction de la corrida

Cette pratique sera interdite dans tout le pays à partir de 2027. La corrida est encore autorisée dans huit pays dans le monde, dont la France, selon le monde.fr.

Les députés colombiens ont voté mardi à une très large majorité l'interdiction des spectacles tauromachiques à

partir de 2027. Le projet de loi sur une initiative des députés écologistes, qui n'entrera en vigueur que dans trois ans, a été adopté par 93 voix pour et deux contre.

Pendant cette période « transitoire », l'Etat se devra de garantir des emplois autres aux personnes qui dépendent directement ou indirectement de

la tauromachie et d'adapter les arènes du pays à des activités sportives et culturelles.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés Tauromachie : il faut « réformer la bouvine » et mettre fin à « certaines pratiques archaïques »

Ajouter à vos sélections

En 2018, la Cour constitutionnelle

avait autorisé les corridas dans les villes et villages de tradition tauromachique, et avait laissé aux parlementaires le soin d'appliquer d'éventuelles restrictions. Ainsi, à Bogota et à Medellin (Nord-Ouest), les corridas ne sont plus autorisées depuis 2020.

En revanche, à Cali (Sud-Ouest), troisième ville du pays,

et Manizales (Centre-Ouest), les corridas sont au cœur des fêtes traditionnelles. Hors des agglomérations, l'élevage bovin occupe une place très importante en Colombie.

La Colombie rejoint ainsi la liste des pays sud-américains qui interdisent la corrida, tels que le Brésil, le Chili, l'Argentine, l'Uruguay et le Guatemala.

L'ex-premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra va être mis en examen pour lèse-majesté

L'inculpation de l'ex-premier ministre revenu d'exil en août 2023 et toujours en liberté conditionnelle pourrait viser à affaiblir le pouvoir de son parti politique au sein du gouvernement de coalition, selon le monde.fr. L'ancien premier ministre thaïlandais Thaksin Shinawatra, revenu d'exil en 2023 et toujours sous un régime de libération conditionnelle, fait face à de nouveaux ennuis judiciaires : le procureur général de Thaïlande a annoncé le mercredi 29 mai sa mise en examen pour lèse-majesté et crime informatique. L'intéressé, âgé de 74 ans, ayant le Covid-19, la mise en examen formelle aura lieu ultérieurement, mais avant

le 18 juin. Le lèse-majesté est un article du Code pénal qui punit en Thaïlande « quiconque aura diffamé, insulté ou menacé le roi, la reine, l'héritier présomptif ou le régent » d'un emprisonnement de trois à quinze ans. Non seulement les peines sont cumulables, mais le champ d'application de l'article est extrêmement vaste et n'importe qui peut tenter des poursuites envers un contrevenant.

Ce développement n'est pas entièrement une surprise : la procédure contre Thaksin (les Thaïlandais désignent les hommes politiques par leur prénom) courait depuis 2016. Elle avait été provisoirement reportée lors de son

retour en Thaïlande, le 23 août 2023, afin qu'il purge une peine de prison de huit ans pour prises d'intérêt illégitimes alors qu'il était premier ministre. Cette peine a d'abord été réduite à un an en vertu d'un pardon royal, puis Thaksin a bénéficié au bout de six mois d'une libération conditionnelle pour raisons de santé, le tout au nom d'un accord « faustien » entre sa formation politique, le Pheu Thai, devenu la deuxième force du Parlement à l'issue des élections du 14 mai, et son ennemi juré, le camp archi-conservateur de l'ex-junte militaire, relégué à la troisième place après les élections mais contrôlant un Sénat nommé par les généraux.



Tout indique que cette entente se fissure. La mise en examen de M. Thaksin intervient après que des sénateurs ont lancé en mai une

demande de destitution contre l'actuel premier ministre, Srettha Thavisin, vu comme l'homme lige du clan Shinawatra,

UNE GRÈVE DES PHARMACIES MASSIVEMENT SUIVIE EN FRANCE : 18 000 officines sur 20 000 ont fermé

La profession manifestait contre les pénuries persistantes de médicaments, une rémunération jugée insuffisante et un risque de dérégulation de la vente en ligne, selon le monde.fr.

L'appel à la grève des pharmacies a été massivement suivi en France. Plus de 18 000 officines sur les 20 000 présentes dans le pays ont baissé le rideau jeudi 30 mai pour exprimer la colère de la profession contre les pénuries persistantes de médicaments, une rémunération jugée insuffisante et un risque de dérégulation de la vente en ligne.

Au total, 30 000 personnes sont descendues dans la rue sur l'ensemble du territoire, selon l'Union de syndicats de pharmaciens d'officine (USPO) et la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (FSPF). C'est six fois



plus que lors de la dernière grande mobilisation de 2014 pour cette profession qui a exprimé largement sa lassitude face aux pénuries qui lui font perdre « beaucoup de temps » et diminuent leurs rémunérations. Sur les pancartes du cortège parisien parti de la faculté de pharmacie pour rejoindre le ministère de l'économie, on pouvait lire « Médicaments en

pénurie, patients à l'agonie » ou « Pour continuer à soigner votre crève, on fait grève ».

La mobilisation en province a aussi été très forte. « Il y a un mois, une pharmacie a encore fermé à Limoges. On atteint un point de non-retour, la situation de la profession est tout simplement dramatique », assure Marion Lemaire, coprésidente du syndicat des pharmaciens

de la Haute-Vienne, qui a défilé avec quelque 400 personnes, à Limoges.

Réquisitions sur ordre préfectoral

Dans les Bouches-du-Rhône, 650 pharmacies sont restées portes closes, dont 330 rien qu'à Marseille, soit 95 % des établissements selon le président de l'ordre des pharmaciens du département, Stéphane Pichon. Le mouvement a rassemblé tous les représentants de la profession : syndicats, groupements de pharmaciens, étudiants.

Des pharmacies ont été réquisitionnées par décision préfectorale pour assurer la permanence pharmaceutique obligatoire. La plupart des officines ont prévenu leur clientèle par courriel, écran ou affiches collées dans les vitrines. Les syndicats réclament une revalorisation de la rémunération dès 2025, faisant

valoir l'inflation qui pèse sur les charges. Les dernières propositions de l'Assurance-maladie, dans le cadre des négociations conventionnelles entamées fin 2023, sont jugées « insuffisantes ». Les représentants des pharmaciens seront convoqués le 5 juin pour une « réunion conclusive » avec l'Assurance-maladie, selon Philippe Besset, président de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France.

Interrogé jeudi sur France 5, le premier ministre Gabriel Attal a évoqué négociations. « Il y a des propositions qui ont été faites, notamment une revalorisation des honoraires, je crois, de l'ordre de 10 %, une majoration des rémunérations pour le travail de nuit, d'autres mesures », a-t-il souligné. « Il faut que les discussions se poursuivent et qu'elles puissent aboutir. »

ELECTIONS EUROPÉENNES :

De la Guadeloupe, l'Europe est trop invisible pour mobiliser

L'archipel brille régulièrement par ses taux d'abstention record aux élections. Malgré l'intérêt des têtes de liste pour l'électorat local, le prochain scrutin européen reste peu mobilisateur, selon le monde.fr.

Les dernières élections européennes, en Guadeloupe, en 2019, avaient débouché sur une très faible participation : moins de 15 %. Un score équivalent à ceux des scrutins de 2009 et 2004, mais tout de même au-dessus du record de 2014, où l'abstention avait dépassé les 90 %. « En Guadeloupe comme ailleurs, les élections européennes ne font

pas partie des plus mobilisatrices », commente sobrement Pierre-Yves Chicot, professeur de droit public à l'université des Antilles. Depuis quelques années, au niveau local, les votants se sont éloignés des urnes. C'était par exemple le cas en 2022, lors de l'élection présidentielle, où l'abstention s'était élevée à près de 55 % au premier tour et 53 % au second. Des taux bien plus élevés que ceux observés sur l'ensemble du territoire français, où l'abstention était de 26 % au premier tour et 28 % au second.

Dans une étude publiée en novembre 2022, l'Institut national de la statistique et des

études économiques soulignait que le taux d'abstention en Guadeloupe était le « deuxième plus important des régions françaises » (après la Martinique) et évoquait une « démobilisation électorale ». Un phénomène souvent analysé comme une conséquence de l'impuissance des autorités à régler les problèmes de l'archipel, comme de celle des médias à intéresser à la politique.

Cela n'empêche pourtant pas les différents candidats d'aller passer quelques jours dans l'archipel à chaque échéance. Les élections européennes de cette année auront donc vu Jordan Bardella



(Rassemblement national), Marie Toussaint (Les Ecologistes), Manon Aubry (La France insoumise, LFI), ou encore Olivier Faure, le premier secrétaire du

Parti socialiste, en lieu et place de la tête de liste soutenue par son parti, Raphaël Glucksmann (PS-Place publique), sillonner la Guadeloupe.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES : Pour les « petites listes », une campagne au goût amer



La soirée organisée mardi 4 juin sur « France 2 », avec seize têtes de listes aux élections européennes, sera l'occasion pour certains candidats et candidates de débattre pour la première fois à la télévision. « Ouest-France » a interrogé quatre d'entre eux afin de savoir ce qu'ils pensent de leur participation à ce débat en deuxième partie de soirée et, plus largement, de la place qui leur a été faite dans la campagne.

À cinq jours des élections européennes, France 2 organise une soirée de débats en direct entre candidats et candidates, mardi 4 juin 2024. Sur les 38 têtes de listes de ce scrutin, 16 ont été retenues mais toutes ne débattront pas en même temps, comme l'a révélé Ouest-France. Elles ont été divisées en deux groupes. Un premier débat aura lieu dès 20 h 40 avec huit candidats et candidates des principales listes, un second suivra réunissant des listes en position moins favorable dans les sondages.

« Toujours les huit mêmes »

Pour certaines listes, ce débat télévisé sera le premier depuis le début de la campagne. « C'est bien que ce qu'on appelle les « petites listes » puissent enfin débattre », souligne Guillaume Lacroix.

La tête de liste du Parti radical de gauche (PRG) aux Européennes estime que ce débat aurait pu être organisé à une heure de « grande écoute ». Il regrette également la composition des deux groupes de candidats. « Il n'aurait pas été non plus délirant que des petites listes puissent débattre avec des grandes listes et inversement », affirme-t-il.

En invitant « toujours les huit mêmes » à débattre, les médias participent à uniformiser le débat, analyse-t-il. Or selon lui, « aucune réponse positive ne sort des débats classiques entre les soi-disant « grandes listes » : il y a toujours un désintérêt massif de l'électorat et l'extrême droite n'a jamais été aussi haute ».

« Ouvrir le débat démocratique est une question fondamentale »

Une analyse partagée par Pierre Larrourou, tête de liste pour Nouvelle Donne, qui estime qu'il « est nécessaire de mettre de l'oxygène dans le débat » afin de faire émerger « des solutions et pratiques nouvelles » ainsi que de nouveaux visages. « Nous avons une crise sociale gravissime, une crise climatique qui est train de s'aggraver, une crise démocratique. Et malheureusement, les vieux

partis politiques n'arrivent pas à apporter des solutions », estime-t-il.

« Ouvrir le débat démocratique est une question fondamentale. Ce ne sont pas juste les petites listes qui ne sont pas contentes parce qu'on n'a pas vu leurs bobines à la télé », insiste-t-il.

Pierre Larrourou concède que « c'est mieux d'avoir seize listes » à débattre que huit. Mais il juge que ce débat arrive « un peu tard » dans la campagne.

Plus largement, le candidat de Nouvelle Donne critique l'inégalité du temps de parole entre candidats. « Nous arrivons à mendier quelques minutes par-ci et par-là », souligne-t-il, tout en dénonçant un temps de parole beaucoup plus long accordé à Jordan Bardella, tête de liste du Rassemblement national.

Temps de parole : des règles « qui laissent beaucoup de place à l'interprétation »

Sur ce point, il faut rappeler que le principe du temps de parole ne réside pas sur le principe de l'égalité mais « d'équité », comme le souligne l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (Arcom) dans ses recommandations à destination des radios et chaînes de télévision. Pour l'apprécier, le gendarme de

l'audiovisuel se base sur la « représentativité » des candidats et candidates, qui est mesurée « en fonction des résultats aux élections » au niveau national et européen et « en fonction des indications de sondages d'opinion ». L'Arcom prend aussi en compte « la contribution » des listes et de leurs soutiens « à l'animation du débat électoral ».

Pour Hélène Thouy, qui mène la liste du Parti animaliste, ces critères dictés par l'Arcom sont « peu clairs et laissent beaucoup de place à l'interprétation ».

Comme les deux autres candidats, elle juge que ce manque de représentation des « petites listes » est un « problème démocratique » : « Comment les électeurs peuvent-ils faire un choix éclairé s'ils ne nous connaissent pas ? » Elle insiste : « Le pluralisme politique n'est pas un gros mot. »

La candidate pointe également du doigt le débat de mardi sur France 2. « On a encore fait une discrimination entre ceux que l'on estime avoir plus voix au chapitre que les autres, sur des critères qui, à mon avis, sont arbitraires », relève-t-elle. Elle en veut pour exemple la participation de Léon Deffontaines, candidat du Parti communiste français,

au débat de première partie de soirée, « alors que nous avons fait le même score en 2019 et que nous sommes crédités des mêmes intentions de vote dans les sondages », rappelle-t-elle.

« Nous sommes dans un système qui donne avant tout la parole aux politiciens établis »

Le programme de mardi soir est « sans surprise » aux yeux de Nathalie Arthaud, candidate tête de liste de Lutte ouvrière. « Nous savons très bien que notre visibilité dans les médias est extrêmement limitée parce que nous sommes dans un système qui donne avant tout la parole aux politiciens établis. Des politiciens qui sont fidèles au petit jeu électoraliste et qui défendent l'ordre social », explique-t-elle. Elle qualifie le débat de « simulacre ».

Malgré ces critiques, elle assume saisir cette occasion pour présenter son programme, à l'instar des autres candidats interrogés. « Je suis une militante, affirme Nathalie Arthaud. Et toutes les occasions de défendre ma perspective communiste et révolutionnaire. Mais fort heureusement, notre campagne ne se limite pas aux quelques apparitions médiatiques. Je fais une campagne militante, de terrain. »

ÉQUIPE NATIONALE: La liste de Petkovic fait débat



Le sélectionneur national, Vladimir Petković, a annoncé la liste des joueurs retenus pour les deux matchs de juin face à la Guinée et à l'Ouganda, comptants pour les éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. Grosses surprises et des absences inattendues. La liste finale comporte 25 joueurs. À 12h, Vladimir Petković s'est présenté sous son 31 face à la presse nationale en compagnie de son adjoint et désormais fidèle

traducteur, Davide Morandi, et le "media officer" de la FAF, Saïd Fellak. Le sélectionneur national a débuté par l'annonce de la liste retenue pour les deux matchs face à la Guinée (6 juin) à Baraki et l'Ouganda (10 juin) à Kampala. Une liste sans Chaïbi ni Belloumi, un choix assumé par le sélectionneur ! Alors que les noms commençaient à être énumérés, tout le monde a été surpris de

ne pas entendre ceux de Chaïbi et Belloumi, pourtant tous les deux performants avec leurs clubs en cette fin de saison. Bachir Belloumi avait même été élu Fennec du mois dernier pour ses belles prestations mais pas suffisant aux yeux du sélectionneur national : "C'est aussi un choix comme Boudaoui et Chaïbi et j'estime qu'il ne mérite pas d'être convoqué pour ce mois de juin. Il sera suivi pour les prochains stages." Une

déclaration qui a mis furieux certains supporters des Verts qui l'ont exprimé sur X (ex twitter). D'autres noms, qui ont pourtant performé avec leurs clubs respectifs, n'ont pas été retenus comme Himad Abdelli (Angers SCO) le milieu de terrain qui a accumulé le maximum de temps de jeu.

Absence de communication entre Mahrez et Petković

Sans surprise et comme annoncé par nos soins, Riyad Mahrez ne fait pas partie de la liste finale retenue par Vladimir Petković. En effet, depuis mars dernier, il n'y a eu aucun appel entre les deux hommes ce qui a amené à la non convocation du capitaine des Verts : "Le cas de Mahrez est important. J'ai lu la presse, et nous avons discuté en mars. Mahrez avait demandé à ne pas participer à ce moment-là. Nous avons convenu que, dès qu'il serait prêt, il me contacterait. J'ai inclus Mahrez dans la liste élargie, mais n'ayant reçu aucun appel de sa part, je considère qu'il n'est pas prêt à revenir. La porte lui reste toujours ouverte."

Keddad la nouveauté du chef, Slimani et Belaili écartés

Le défenseur central du CR Belouizdad n'a jusqu'à maintenant jamais été convoqué en sélection A. Madjid Bougherra l'avait déjà sélectionné pour le championnat d'Afrique des Nations qui s'est disputé en 2023 en Algérie. Il pourra aligner une première sélection durant ce stage de juin. Petković a justifié sa convocation par ses récentes

performances en club mais aussi son expérience en Afrique : "Keddad a une connaissance du football africain, il a fait de belles prestations avec son club, je veux le juger pendant ce mois de juin." a conclu le Bosnien.

Autre absent, Youcef Belaili ne sera pas de la partie, il paye ses comportements peu professionnels, estime Petković : "Belaili est un joueur doté de nombreuses qualités, mais nous avons beaucoup d'autres joueurs talentueux dans le groupe. Il a également rencontré de nombreux problèmes disciplinaires, mais la porte de l'équipe nationale reste ouverte pour lui."

Même discours diplomatique de "porte ouverte à l'avenir" pour le buteur historique Islam Slimani dont l'absence risque de peser lourd sur le front de l'attaque face à la Guinée. "Nos numéros 9 classiques sont Bounedjah et Bekrar mais tous les autres ont la possibilité de faire des remplacements de postes. Un des joueurs est Benzia qui a prouvé qu'il peut jouer dans les 4 postes en attaque." Des choix qui sont loins de faire l'unanimité et que le sélectionneur devra forcément assumer.

ÉQUIPE NATIONALE: Riyad Mahrez réagit à sa non-convocation !



Comme attendu, le nom de l'international algérien Riyad Mahrez ne figure pas sur la liste définitive de Vladimir Petkovic, publiée aux alentours de midi ce jeudi. Alors que certains, dont Hafid Derradji, spéculaient que cette absence résultait du désir du capitaine de se tenir en retrait, l'intéressé lui-même a rompu le silence en affirmant qu'il n'a été contacté ni par le coach, ni par la Fédération algérienne de football.

Blessé au genou ces derniers jours, ce qui explique son absence des récents matchs avec son club Al Ahli, Riyad Mahrez espérait prendre du repos et se rétablir afin d'être en pleine forme pour revêtir à nouveau le maillot des Verts pour les deux matchs de juin. Néanmoins, l'ancien joueur de Manchester City a été surpris de ne pas figurer sur la liste de la prochaine sélection, révélant qu'il n'a reçu

aucun appel du sélectionneur Vladimir Petkovic, ni de la FAF, confirmant au passage nos informations exclusives publiées hier soir à ce sujet.

Le Champion d'Afrique 2019 a néanmoins tenu à souhaiter bonne chance à ses coéquipiers, tout en exprimant ses regrets concernant son absence pour les deux prochains matchs éliminatoires de la Coupe du Monde 2026. "Bonne chance à l'EN pour les matchs à venir, cela me tenait à cœur d'être présent, je respecte évidemment le choix du sélectionneur mais je prends acte de cette décision", a souligné le Fennec.

Petkovic attendait lui-même un geste de Mahrez

Interrogé à ce sujet en conférence de presse, le sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie, Vladimir Petkovic, a expliqué l'absence de Riyad Mahrez par le fait que ce dernier n'a

pas contacté la Fédération récemment, concluant ainsi que le joueur ne "souhaitait pas encore venir". Le coach est resté sur la même position qu'en mars dernier, lorsque Mahrez avait effectivement demandé à être exempté de la date FIFA.

"Riyad Mahrez ? Il doit nous contacter dès qu'il souhaite revenir en équipe nationale. Je n'ai reçu aucun appel, ce qui est clair : le joueur ne souhaite pas encore revenir. La porte est toujours ouverte", a déclaré Petkovic. Or, les propos de Petkovic sont en totale contradiction avec ceux du principal concerné, à en croire qu'un énorme malentendu a eu lieu entre les deux côtés et que chacun, finalement, attendait un geste de l'autre...

C

NATIONAL

C

Liverpool pense à sacrifier Darwin Nunez



Liverpool se prépare à la fin d'une ère, celle de Jürgen Klopp, qui a duré près de 10 ans. Avec Arne Slot, le club de la Mersey va changer de visage. Le Néerlandais propose un football basé sur la possession, avec un seul attaquant en pointe, assez mobile et adroit devant le but. Darwin Núñez pourrait en faire les frais. Malgré une saison satisfaisante (23 buts et 17 passes décisives en 49 matchs), Liverpool et leur nouveau manager auraient des doutes sur l'avenir de leur attaquant uruguayen.

D'après The Sun, les regards se tournent vers d'autres alternatives. Selon le tabloïd anglais, les Reds visent Ollie Watkins (28 ans). L'attaquant d'Aston Villa, qui sort d'une nouvelle belle saison chez les Villans (19 buts en Premier League), correspond au profil recherché par le nouveau staff de Liverpool. En conséquence, face à ce possible départ de leur meilleur buteur, Aston Villa et Unai Emery lui cherchent un remplaçant.

José Mourinho a retrouvé un club !



Le technicien portugais âgé de 61 ans a trouvé un nouveau challenge. Il va rejoindre la Turquie, puisqu'il a trouvé un accord avec Fenerbahçe pour un contrat de 2 ans.

Longtemps considéré comme le meilleur entraîneur du monde, avant d'être relégué au second rang par Pep Guardiola puis ses disciples, José Mourinho a clairement reculé dans la hiérarchie des coaches. Ses glorieuses années à Porto, à Chelsea et à l'Inter restent bien sûr en tête, mais ses passages mitigés à Manchester United, Tottenham et l'AS Roma, sans parler de ses années au Real Madrid, ont légèrement troublé sa réputation. Il a pourtant toujours glané des trophées (sauf à Tottenham), sur la scène nationale ou européenne. Libre depuis son limogeage de l'AS Rome en janvier dernier, Mourinho attendait tranquillement un nouveau challenge. Mais son nom ne revenait pas du côté de tous les cadors à la recherche d'un entraîneur, que ce soit Chelsea,

Manchester United ou le Bayern. C'est du côté de la Turquie qu'il a alimentée les gazettes. Il a notamment été annoncé très proche du Besiktas. Mais ce n'est pas là où il va finalement atterrir.

Fenerbahçe réalise le gros coup Mourinho

En effet, comme le rapporte

Sky Italie, José Mourinho s'est entendu avec Fenerbahçe autour d'un contrat de deux ans, qui lui a été proposé par le directeur sportif, de nationalité portugaise comme lui, Mario Branco. Il retrouvera là-bas un effectif compétitif, mais sans Leonardo Bonucci, qui a mis un terme à sa carrière après avoir rejoint

le club stambouliote en janvier dernier.

Fenerbahçe a achevé la saison à la deuxième place, au terme d'un exercice particulièrement disputé. Malgré une victoire sur le terrain de Galatasaray lors de l'avant-dernière journée de Super Lig, c'est bien le club rival qui a été titré, avec trois

points d'avance (102 contre 99 points pour le Fener!). Désireux de revenir au premier plan et de reconquérir le titre national (le dernier remonte à la saison 2013-2014), le Fener se donne les moyens d'y parvenir en choisissant José Mourinho.

Carlo Ancelotti comprend le limogeage de Xavi

Évincé de ses fonctions d'entraîneur du Barça, Xavi quitte son club par la petite porte. Le technicien catalan, après trois ans sur le banc du FC Barcelone, a été limogé par ses dirigeants, alors qu'ils l'avaient maintenu en poste toute la deuxième partie de la saison. Pour Carlo Ancelotti, son homologue du Real Madrid, son départ est une bonne chose. « Cela fait partie du travail d'un entraîneur, Xavi le comprendra. Quand il n'y a pas de bonnes relations entre le club et l'entraîneur, la meilleure chose à faire est de se séparer. Cela m'est arrivé avec Naples, le Bayern et Chelsea. La séparation est une bonne chose pour Barcelone et Xavi », a-t-il déclaré dans une interview dans Chiringuito de Jugones.



AUTOMOBILE :

Voitures de sport électriques : nos coups de foudre



La conversion rapide de l'industrie automobile à la propulsion électrique rebat les cartes, bouleversant une hiérarchie bien établie jusque-là dominée par des marques prestigieuses. Meilleur exemple de ce changement radical : l'avènement de Tesla, la marque américaine pionnière de la voiture électrique haut de gamme créée en 2003 et devenue une nouvelle référence dans ce domaine, jusqu'à régner sur ce marché spécifique grâce aux ventes records de ses Model 3 et Y. Or Tesla a justement présenté, l'an dernier, la Model S Plaid, une grande routière aux performances ébouriffantes (1 020 ch, 0 à 100 km/h en 2,1 s ? à partir de 109 990 ?) capable de rivaliser avec les meilleures voitures de sport du moment, et ce quel que soit leur mode de propulsion.

Quant au Roadster, qui devrait être présenté d'ici à la fin de l'année, Elon Musk, l'emblématique patron de la marque américaine, a annoncé dans son style habituel tout en nuances : « Il n'y aura jamais d'autre voiture comme celle-ci ? si on peut même appeler cela une voiture », en faisant notamment référence à sa capacité d'accélération inédite. En attendant, le titre de la voiture de sport électrique la plus performante dûment commercialisée revient à une autre start-up, croate celle-là, Rimac, dont la Nevera revendique une vitesse de pointe de 412 km/h et un 0 à 100 km/h en moins de 1,8 s, le tout pour un prix stratosphérique de 2 millions d'euros hors taxe.

Du 12 cylindres au triphasé
Coup de foudre avec la Maserati Granturismo Folgore, un coupé doté de trois moteurs libérant 830 ch au total. © davidedemartis.com

Bien sûr, la plupart des constructeurs « historiques » ne se sont pas contentés de compter les points face à cette offensive. Si Aston Martin, en proie à des difficultés financières, a dû repousser le lancement de son premier modèle 100 % électrique à 2026, même les marques que l'on imaginait les plus éloignées de cette technologie du simple fait que leur réputation a principalement été construite sur la puissance et la musicalité de leur moteur thermique à 6, 8 ou 12 cylindres, eh bien celles-là aussi descendent aujourd'hui dans l'arène électrique. Ainsi, s'il faudra encore attendre 2025 pour admirer la première Ferrari à batterie, Maserati a déjà commencé à décliner ses modèles en version « Folgore » (« foudre »). Et après la Granturismo dotée de trois moteurs électriques pour une puissance cumulée de 830 ch présentée il y a quelques mois, c'est au tour du SUV Grecale de recevoir ce traitement « foudroyant » avec deux moteurs à aimants permanents qui développent 558 ch au total.

Les allemandes en pointe
Mieux, les marques premium allemandes ont, elles, déjà largement entamé leur conversion. BMW a par exemple lancé successivement ces derniers mois trois grandes routières électriques siglées « M », c'est-à-dire dotées de chaînes de traction à haute performance

: la i4-M50 de 544 ch, la i5-M60 de 601 ch et la limousine i7-M70 de 660 ch. Même stratégie chez Mercedes-AMG, dont les EQE 53 de 626 ch et EQS 53 de 761 ch visent la même clientèle, aisée et acquise à la technologie électrique. Ces deux marques misent non seulement sur leur notoriété, mais également sur la qualité de fabrication, le confort et les performances dynamiques de leurs berlines pour se distinguer.

La Porsche Taycan Turbo GT, livrable au printemps, vient de battre tous les records de vitesse sur circuit.

Mais c'est Porsche qui, pour l'heure, semble le mieux placé pour reprendre la main dans cette course à l'armement. En attendant le lancement du très attendu SUV Macan, c'est la nouvelle version de la grande routière électrique Taycan du constructeur allemand de voitures de sport qui fait aujourd'hui l'actualité. Livrable dès le printemps prochain, celle-ci peut désormais développer jusqu'à 1 108 ch. Allégée et dotée d'une suspension active pour optimiser sa tenue de route, elle vient de battre les records préalablement établis par Tesla sur les circuits de Laguna Seca, en Californie, et du Nürburgring, en Allemagne. Une démonstration qui permet de valoriser le savoir-faire d'un constructeur impliqué en sport automobile depuis plus de soixante-dix ans.

Les chinoises en embuscade
Enfin, d'autres marques profitent de cette période de transition pour tenter de se relancer, tel Lotus, dont le géant chinois

Geely, spécialiste de la voiture électrique, est devenu actionnaire majoritaire en 2017. Ainsi, après la supercar Evija lancée en 2020 et le SUV Eletre commercialisé en 2023, c'est la grande routière Emeya qui s'appête à démontrer le savoir-faire de la marque anglaise pour ce nouveau type de propulsion, avec une puissance pouvant atteindre 918 ch et une autonomie comprise entre 500 et 610 km selon les versions. Pour se montrer digne de la réputation de Lotus, c'est aussi notamment dans le domaine des qualités dynamiques et de la tenue de route, comme Porsche, que l'Emeya devrait mettre l'accent, et ce grâce à sa suspension pilotée et à ses quatre roues directrices, gages d'un comportement sûr et agile. Et le groupe Geely pourrait également bientôt directement tenter sa chance sur le Vieux Continent avec la Zeekr 001 FR, un break de chasse embarquant 100 kWh de batterie et doté de 4 moteurs électriques (un par roue) pour une puissance cumulée de 1 280 ch.

Revenir au plaisir de conduire
Certaines marques semblent cependant avoir compris que cette course à l'armement pourrait mener à une impasse, et qu'au-delà d'un certain niveau la puissance pure pouvait produire plus de frustration que de satisfaction. À quoi bon disposer d'accélération de dragster si le réseau routier ne permet pratiquement jamais d'en profiter, ou alors au risque d'y laisser immédiatement son permis de conduire. Ainsi, des constructeurs de voitures sportives électriques semblent

désormais vouloir privilégier le plaisir de conduire sur les valeurs chronométriques.

Dans ce domaine, l'approche suivie par Hyundai pour sa nouvelle Ioniq 5 N apparaît très intéressante. Plutôt que de privilégier une puissance record ? qui n'a toutefois rien de ridicule, avec 650 ch en mode « boost » ?, les ingénieurs coréens se sont attachés à imiter le fonctionnement mécanique d'un modèle doté d'un moteur thermique et d'une boîte automatique commandée par palettes au volant. Sonorité, vibrations, à-coups lors des changements de rapport, toutes les sensations sont fidèlement reproduites pour rendre l'expérience de conduite plus intéressante. Et ça marche !

Mieux, la marque japonaise Toyota a d'ores et déjà annoncé travailler sur des prototypes électriques allant encore plus loin, puisque carrément capables de simuler le plus fidèlement possible le comportement de la voiture de son choix, et ce même s'il s'agit d'un modèle à boîte manuelle, certains de ces prototypes étant même équipés d'un levier de vitesse et d'une pédale d'embrayage activables sur demande. D'une paisible voiture électrique conçue pour être le plus confortable et silencieuse possible au quotidien, on pourra donc peut-être bientôt passer d'une simple pression sur un bouton à une authentique voiture de sport à l'ancienne, rugissante, et dont la conduite suppose une implication totale pour en tirer le maximum. Le meilleur des deux mondes en quelque sorte.



Des nouveaux malwares Android tentent de voler vos données bancaires

De nombreuses applications, en apparence légitimes listées sur le Play Store, cachent en fait des malwares destinés à prendre le contrôle de votre téléphone. Un problème récurrent sur Android.

C'est de nouveau le moment de faire un peu de ménage dans les applications installées sur son smartphone. Zscaler, une entreprise spécialisée dans la cybersécurité, vient en effet de dévoiler qu'un paquet d'applications présentes sur le Play Store embarque des malwares destinés à prendre le contrôle d'un téléphone.

Les données bancaires dans le viseur

En tout, ce n'est pas moins de 5 grandes familles de malwares qui se répandraient via le Play Store, majoritairement déguisé en application de productivité

et de personnalisation de l'interface. 90 logiciels en tout ont été identifiés par Zscaler, qui a transmis les résultats de son étude à Google pour que l'entreprise fasse du ménage sur son magasin en ligne. En tout, les applications infectées auraient été téléchargées pas moins de 5,5 millions de fois.

Seules deux applications ont été épinglées nommément par Zscaler en raison du danger important qu'elles présentent : PDF Reader & File Manager de Tsarka Watchfaces et QR Reader & File Manager de risovanui. Supprimées du Play Store à l'heure de l'écriture de ces lignes, les deux applications cumulent plus de 70 000 installations. Elles ont fait sonner des alarmes, car elles embarquaient le terrible malware Anatsa.

Comment se protéger ?

Déjà identifié par la sphère

cyber en février dernier, Anatsa utilise les paramètres d'accessibilité d'Android pour voler les coordonnées bancaires des victimes. Le tout au nez et à la barbe des utilisateurs et utilisatrices qui n'ont aucun moyen de savoir ce qui se passe jusqu'à qu'il soit trop tard. Les deux applications identifiées par Zscaler contournent les mécanismes de sécurité du Play Store en saucissonnant les étapes d'infection de l'appareil.

L'application mise en ligne sur le Play Store n'embarque, au premier abord, aucun mode malveillant. Une fois installée, l'app va télécharger un fichier de configuration depuis un serveur externe. Ce fichier va ensuite permettre de télécharger un APK vérolé qui se présente comme une mise à jour de l'app en question. C'est précisément cette mise à jour qui, une fois installée, va siphonner les



données des utilisateurs et utilisatrices.

Un autre malware connu sous le nom de Coper, qui lui aussi tente de voler les données bancaires présentes sur un mobile, se balade aussi sur le Play Store, maquillé en application légitime. Si Anatsa comme Coper ne représentent

que 3 % des malwares identifiés par Zscaler, leur dangerosité est telle que la prudence est de mise. Comme d'habitude donc, au moment d'installer une application, faites bien attention aux autorisations que vous lui donnez et n'installez des mises à jour que depuis des sources de distribution sûres.

Google aurait été victime d'une fuite massive révélant ses pratiques SEO

Des milliers de documents appartenant à Google auraient fuité sur le web. Ces derniers détaillent une partie du fonctionnement du très secret algorithme d'indexation du moteur de recherche.

Depuis sa création en 1998, Google a toujours tenté de garder son algorithme de recherche secret. D'une part pour éviter de donner la recette de son succès à ses concurrents, mais aussi pour éviter de voir des sites essayer de se hisser en haut des résultats en trichant sur les critères de référencement. Malheureusement pour l'entreprise, il semblerait qu'une partie de ce fameux algorithme ait fuité sur le web.

Google reste muet devant la fuite

Rand Fishkin, un expert en référencement, explique en effet avoir mis la main sur des milliers de documents détaillant le fonctionnement de l'algorithme Google. Ces derniers auraient été obtenus en raison de leur mise en ligne accidentelle sur GitHub. Google n'a pas confirmé la véracité de ses documents, mais de nombreux experts SEO semblent prêter du

crédit à cette fuite.

Concrètement, ces documents ne détaillent pas exactement comment Google décide de quel site va apparaître en haut des résultats de recherche. Ils listent simplement une partie des très, très nombreux critères pris en compte pour le référencement. Le géant de la recherche semble tenir compte d'au moins 14 000 critères différents au moment de décider qui va arriver en haut de son classement. En revanche, la pondération de ces critères n'a pas été dévoilée, limitant quelque peu les dégâts pour Google.

Vers encore plus de spam sur Google ?

Parmi les paramètres pris en compte dans le référencement, on retrouve sans surprise le maillage interne et externe d'un site (soit sa propension à insérer des liens aussi bien vers son propre site que vers des ressources externes), mais aussi la prise en compte du nombre de clics sur ses liens. En somme, un site peut être bourré de lien, mais encore faut-il que les gens cliquent dessus pour envoyer un signal positif à Google.

Il semblerait également que

Google prête particulièrement attention à la «réputation» d'un site au moment de jauger son référencement, ainsi qu'à l'expertise de l'auteur qui crée le contenu sur ledit site. Des doutes persistent aussi sur l'utilisation de données issues du navigateur Google Chrome pour affiner les résultats de recherche. Une pratique à laquelle Google a toujours nié se prêter (pour des raisons évidentes d'abus de position dominante), mais qui semble pointer le bout de son nez çà et là dans le code.

Les documents en eux-mêmes sont relativement techniques, ne permettant pas à tout un chacun de comprendre les fonctionnements internes de l'algorithme de Google, mais nul doute que les professionnels du référencement vont éplucher ces données avec attention dans les prochaines semaines. Quant à savoir si cela augure une amélioration de la pertinence des résultats de Google ou au contraire l'arrivée d'une vague encore plus massive de contenu de piètre qualité, seul le temps permettra de trancher.





Comment se frotter les yeux sans risques ? Un ophtalmo livre ses conseils

Après une longue journée, vous avez les yeux qui piquent ? Un ophtalmo livre ses conseils pour se frotter les yeux sans risques. Que ce soit du fait d'une longue journée sur un écran, de la fatigue ou simplement d'une poussière, on connaît tous cette sensation de démangeaison à l'œil. Attention toutefois, car ce geste, qui peut paraître banale, peut avoir des effets néfastes sur vos yeux. En effet, à terme, cela peut abimer la cornée, ce qui peut troubler la vision. Ce geste est donc à réaliser avec précaution. Alors, comment se frotter les yeux sans risques ? Sur le réseau social Instagram, Ygal Boujnah, docteur en ophtalmologie basé à



Lyon, a partagé ses conseils pour se frotter les yeux. Le spécialiste, aussi connu sous le pseudonyme @docteur_eye, a l'habitude de partager des conseils à sa communauté de plus de 83.000 personnes. Dans cette nouvelle publication, il explique comment se frotter les yeux sans danger. Cette erreur à ne pas faire quand on se frotte les

yeux, selon un ophtalmo Dans un premier dans, le Dr Ygal Boujnah précise que dans l'idéal, il est recommandé de se laver les mains, même si ce dernier reconnaît ne pas le faire systématiquement. Puis, le spécialiste détaille : "Ce qu'il faut faire, c'est éviter la cornée, la partie transparente de l'œil. Derrière, il y a l'iris, ce qui donne la couleur de

l'œil", ajoute-t-il. L'erreur serait d'appuyer trop fort en se frottant l'œil, car "cela fait monter la tension oculaire", explique-t-il. Voici comment se frotter l'œil sans danger La délicatesse est donc de mise si l'on a une envie irrésistible de se frotter l'œil. "Je vais gratter plutôt à l'intérieur de l'œil", explique le spécialiste en montrant la zone au bord de l'œil, le plus près du nez. Le spécialiste précise que l'on peut aussi frotter la partie extérieure la plus proche de la pommette. Autre solution, l'ophtalmo conseille de frotter au niveau de la paupière en dessous de l'œil ou au-dessus. "Souvent, ça va être plutôt en dessous, car les saletés s'accumulent plutôt au niveau du cul-de-sac de la gueule de la

paupière inférieure, c'est pour ça qu'on est plutôt gêné par la paupière inférieure", explique le spécialiste. Enfin, si vous devez toucher l'œil, vous pouvez poser délicatement la main dessus. "La pression va diminuer la douleur, car ce ne sont pas les mêmes voix en termes de flux nerveux", détaille-t-il. Toutefois, le spécialiste précise qu'une technique ressort du lot. Pour ce faire, cela demande d'être en possession de goutte pour les yeux. Le Dr Ygal Boujnah conseille dans un premier temps de viser le trou de la paupière inférieure et de laisser tomber une goutte d'eau pour les yeux, ce qui permet de créer des larmes artificielles.

Cancer du côlon précoce : Ces symptômes seraient liés à un risque plus élevé chez les moins de 50 ans, selon une étude

Selon des chercheurs américains, certains signaux d'alerte pourraient être liés à un risque plus élevé de cancer du côlon précoce, c'est-à-dire avant 50 ans. C'est un cancer qui se déclare de plus en plus tôt : le cancer du côlon. En effet, aux États-Unis, les prévisions publiées en janvier dernier dans le Cancer Journal for Clinicians estimaient que le cancer colorectal pourrait être la cause principale de décès chez les personnes de moins de 50 ans touchées par un cancer. En ce qui concerne l'Hexagone, Santé Publique France note, dans son bulletin épidémiologique analysant la période allant de 1990 à 2023, une augmentation "modérée" de l'incidence de ce cancer. Il convient de noter qu'il s'agit d'un des cancers les plus fréquents en France. En 2018, le cancer colorectal, aussi appelé "cancer du côlon rectum", touchait

43.336 nouveaux patients. La question d'un dépistage précoce est donc primordiale. Douleurs abdominales, hématochézies... Ces symptômes seraient liés à un plus haut risque de cancer du côlon précoce C'est pour aider à lutter contre ce mal que des chercheurs de l'Université de Californie, aux États-Unis, se sont penchés sur les signes pouvait alerter sur la survenue d'un cancer colorectal précoce, c'est-à-dire avant 50 ans. Pour ce faire, les chercheurs ont mené une revue systématique et une méta-analyse, c'est-à-dire qu'ils ont analysé les données de précédents travaux de recherche portant sur les symptômes et le délai avant un diagnostic de cancer colorectal chez les patients de moins de 50 ans. Au total, cela comprenait 81 études et plus de 24,9 millions de patients. Leurs

résultats sont publiés dans la revue JAMA Network Open. Les chercheurs ont alors remarqué que près de la moitié des patients présentaient des hématochézies (des saignements issus de l'anus), ainsi que des douleurs abdominales. Un quart présentait des habitudes intestinales altérées. Les experts ont remarqué d'autres symptômes dont l'apparition varie en fonction de la région du monde, à savoir la diarrhée et la perte d'appétit. En moyenne, le délai du diagnostic était de 4 à 6 mois. Les chercheurs appellent à adapter la pratique clinique pour prendre en compte ces signaux d'alerte "Ces résultats et le risque croissant de cancer du côlon précoce chez les personnes de moins de 50 ans soulignent le besoin urgent d'éduquer les cliniciens et les patients sur ces signes et symptômes afin



de garantir que le diagnostic et la prise en charge ne soient pas retardés", notent les chercheurs dans leurs conclusions. Les chercheurs appellent les professionnels de santé à adapter la pratique clinique actuelle pour identifier et traiter ces signes d'alertes. Il convient de noter que le fait de ne pas souffrir de ces symptômes ne dispense pas

de passer un test de dépistage pour les personnes âgées de 50 ans à 74 ans. En effet, "ce cancer évolue le plus souvent sans symptômes ni signes perceptibles dans un premier temps", note l'Assurance Maladie qui rappelle que "près de 95 % des cancers colorectaux sont diagnostiqués après 50 ans, chez les hommes comme chez les femmes".



Alimentation équilibrée

Les 10 règles d'or de diététiciennes pour mieux manger au quotidien

Vous aimeriez adopter des habitudes plus saines au quotidien mais vous ne savez pas par où commencer ? Pour vous aider à prendre les rennes, des diététiciennes ont partagé 10 astuces faciles à mettre en place.

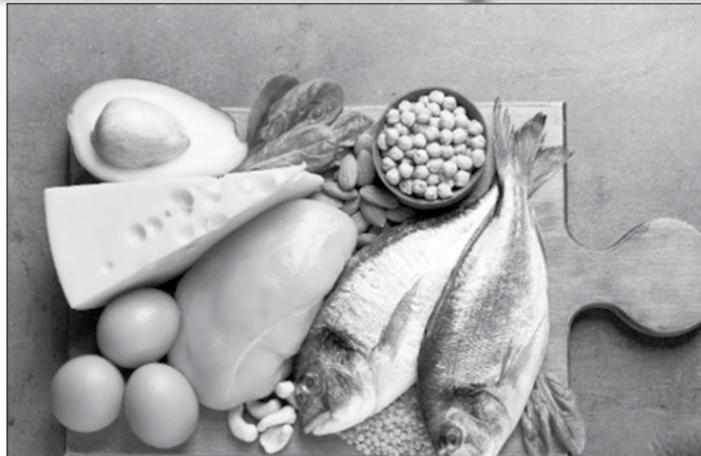
On ne le répètera jamais assez mais avoir une alimentation saine et équilibrée est indispensable pour rester en forme et en bonne santé. Mais que signifie vraiment le terme "alimentation équilibrée" ? Selon la diététicienne et nutritionniste Nathalie Négro, précédemment interviewée par Femme Actuelle, manger équilibré signifie "apporter au corps les nutriments dont il a besoin pour fonctionner de façon optimale, ni plus ni moins". Maintenant, comment faire pour adopter de bonnes habitudes sur le long terme sans baisser les bras ? "Il existe des substitutions, des changements et des améliorations faciles à apporter à votre régime alimentaire pour améliorer votre apport en nutriments, atteindre vos objectifs de poids et favoriser votre bien-être général", ont confié les diététiciennes Melissa Rifkin et Kelsey Hampton dans les colonnes du média américain Eat This, Not That. Voici donc quelques règles d'or à mettre en place pour adopter une alimentation plus saine et équilibrée sur toute l'année.

Quelles sont les bases d'une alimentation équilibrée ? Les 10 conseils d'expertes

Comment profiter du printemps pour faire le ménage dans sa maison mais aussi dans son alimentation ? Pas besoin d'adopter un régime alimentaire drastique ou de se priver selon Melissa Rifkin et Kelsey Hampton. Afin de bien manger et de tirer profit d'une alimentation saine et équilibrée, les diététiciennes ont livré leurs 10 astuces à appliquer ce printemps, mais aussi tout au long de l'année.

Prioriser les fruits et légumes

Les diététiciennes recommandent d'incorporer des fruits et légumes dans chacun de ses repas, ainsi que dans ses potentielles collations tout au long de la journée. "Les fruits et légumes sont une source de nombreux nutriments importants, notamment de fibres, de vitamines, de minéraux et d'antioxydants", rappellent les expertes. Elles conseillent



de consommer 5 portions de fruits et légumes par jour, qui peuvent être "utiles pour perdre du poids et un excellent moyen d'augmenter la satiété". Selon le site MangerBouger.fr, une portion "adulte" correspond à entre 80 et 100 grammes, ou à la taille du poing.

Manger moins de sucres ajoutés et d'aliment transformés

Une trop grande consommation de sucres ajoutés peut être néfaste pour la santé. En effet, les diététiciennes notent que "la recherche constate une augmentation de la graisse du foie et des changements négatifs dans les lipides sanguins chez les personnes qui consomment fréquemment des boissons sucrées". Elles recommandent donc de faire l'inventaire de sa consommation totale de sucres ajoutés, avant de décider des endroits où il est possible de la réduire, par exemple en réduisant "de moitié la quantité d'édulcorant dans son café, de remplacer son chocolat de l'après-midi par un bol de baies ou de boire un soda de moins par jour".

Farine blanche, pain blanc, riz blanc, crackers... Éliminer les céréales raffinés

Parmi les aliments transformés, ceux à base de glucides, contiennent souvent des céréales raffinées, comme par exemple «le pain blanc, certaines céréales et certains crackers, ainsi que les produits de boulangerie», expliquent les expertes. «La farine blanche et les autres céréales raffinées subissent un traitement qui élimine les vitamines, les minéraux et les fibres, les céréales raffinées sont donc moins riches en nutriments et moins rassasiantes que les céréales complètes», ajoutent-elles. Les diététiciennes conseillent donc de privilégier les aliments à base de farine

complète et de limiter sa consommation d'aliments transformés, au profit de sources de glucides qui ont subi moins de transformations, comme le riz brun, les flocons d'avoine, ou encore la patate douce.

Inclure des protéines à chaque repas

Melissa Rifkin et Kelsey Hampton rappellent que les protéines sont des nutriments très rassasiants, elles préconisent donc de les intégrer à chacun de ses repas afin d'"améliorer la satiété, contribuer à réduire les excès alimentaires tout au long de la journée, et de satisfaire ses besoins quotidiens en protéines, ce qui contribuera à la santé et à au bien-être général".

Manger plus de fibres pour favoriser la digestion

Les diététiciennes conseillent également de ne pas négliger les fibres au quotidien, que l'on ne trouve "que dans les aliments d'origine végétale et surtout dans les fruits, les légumes, les céréales complètes, les légumineuses, les noix et les graines". Selon l'Anses (Agence Nationale Sécurité Sanitaire Alimentaire Nationale), les adultes français consomment en moyenne 17,5 g par jour de fibres alimentaires, alors que les recommandations officielles préconisent un apport de 25 g journaliers. D'après Melissa Rifkin et Kelsey Hampton, les fibres seraient par ailleurs efficaces pour "favoriser une digestion saine et la santé du cœur".

Améliorer la teneur en graisse de son alimentation

Si certaines graisses ne sont pas recommandées pour une alimentation équilibrée, d'autres sont meilleures pour la santé, comme les graisses insaturées qui sont considérées comme les plus bénéfiques, et seraient même susceptibles de réduire les risques de maladie cardiaque



selon les expertes. C'est pour cela qu'elles recommandent d'augmenter sa consommation de "bonnes graisses", qu'on peut par exemple trouver dans "le saumon, le thon, l'avocat, les noix, ou encore les cacahuètes".

Apprendre à équilibrer les portions

Pourquoi ne pas profiter du printemps pour faire le point sur vos portions de nourriture quotidienne ? Selon les diététiciennes, cela "peut vous éclairer sur l'équilibre des nutriments dans votre assiette, mais peut aussi révéler les endroits où vous consommez des calories en excès, ce qui pourrait expliquer les problèmes de poids". Pour une alimentation saine, elles conseillent une assiette composée "pour moitié de fruits et légumes, pour un quart de protéines et pour le dernier quart de glucides".

Nettoyer ses placards et son frigo

Le début du printemps est souvent synonyme de grand ménage, c'est donc l'occasion parfaite pour nettoyer ses placards et son frigidaire. «Pour vous assurer que votre garde-manger et votre réfrigérateur contiennent les meilleurs aliments et boissons pour atteindre vos objectifs, prenez le temps de nettoyer tous

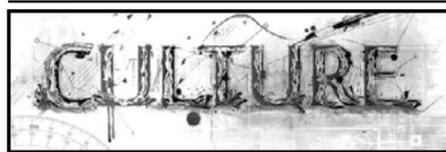
les aliments périmés ou avariés», préconisent les expertes.

Faire attention à quand et pourquoi vous mangez

Pour Melissa Rifkin et Kelsey Hampton, il peut être judicieux d'adopter "l'alimentation de pleine conscience", car "trop souvent, nous mangeons en fonction de nos émotions au cours de la journée plutôt qu'en fonction des signaux de faim". Elles recommandent donc de faire attention aux moments où vous mangez afin d'évaluer si vous en avez vraiment envie ou si c'est à cause de vos émotions ou parce que la nourriture est facilement accessible, afin de réussir à améliorer votre consommation alimentaire globale.

Buvez entre 1,5 et 2 litre par jour

Rester hydraté tout au long de la journée est une mesure simple et efficace pour rester en bonne santé. Pour atteindre les recommandations scientifiques, les diététiciennes conseillent "d'utiliser les repas et les collations comme points de repères" pour s'hydrater. Pour les adultes, l'Anses préconise en effet de boire entre 1,5 et 2 litres par jour, sans attendre de ressentir une sensation de soif.



Mohamed El Baz, vers l'infini et au-delà

L'artiste plasticien marocain a passé toute sa vie à vouloir « bricoler l'incurable ». Une quête existentielle et métaphysique, à l'échelle de la Terre et de l'univers, qui laissera son empreinte.

Tout comme l'univers, l'œuvre de Mohamed El Baz était en expansion continue. Pour le cosmos, d'après la communauté scientifique, ce mouvement de vie pourrait prendre fin d'ici 3,7 milliards d'années ; pour l'artiste plasticien marocain âgé de 57 ans, il s'est arrêté dans la nuit du 25 au 26 mai, à Marrakech.

Le destin étant facétieux, sa dernière exposition, qui a eu lieu au début de l'année 2024 à la galerie d'art L'Atelier 21 à Casablanca, avait été intitulée « Ad Astra », une locution latine signifiant « Vers les étoiles ». Un titre inspiré du film américain réalisé par James Gray, sorti en 2019, dans lequel un fils traverse l'espace pour retrouver son père. Pour cette exposition, Mohamed El Baz s'est aussi nourri du recueil du poète Francis Ponge, *Le Savon*, écrit pendant l'occupation allemande en France, où cet objet du quotidien devient le point de départ d'une réflexion éthique et métaphysique.

L'une des œuvres de l'artiste marocain laisse entendre que les autres planètes du système solaire sont à portée de main, comme un morceau de savon. Une autre, simple photo de famille où tous les personnages ont le visage recouvert d'un masque africain (excepté l'artiste), rappelle « que chacun



d'entre nous reste sans doute, comme le pensent nombre de philosophes, un atome perdu dans l'immensité de l'univers », ainsi que le souligne Olivier Ratchet, agrégé de lettres modernes, dans les colonnes du magazine marocain d'art contemporain Diptyk.

L'intello qui savait se faire comprendre

Mohamed El Baz était un pur intellectuel, « intelligent » et avec un « goût excessif pour les choses de l'esprit », selon les deux définitions du Petit Robert. Mais ses œuvres, savant mélange d'arts graphiques, de photographies, de sculptures, d'installations plastiques et de vidéos 3D, pop et esthétiques, étaient d'une lisibilité quasi instinctive, prompts à allumer une ampoule dans n'importe quel cerveau. Sans doute parce

que l'artiste était porté par un élan sincère et spontané, jamais dans la tendance mais toujours dans la bonne direction, selon la punchline empruntée au groupe de rap Scred Connexion.

Année 2011. En pleins Printemps arabes, Mohamed El Baz expose « Le festin nu » (titre d'un roman culte de William S. Burroughs), un regard fantasmé sur l'histoire de l'art (avec un focus sur les années 1960), où l'artiste se demande si l'art est un remède ou une arme de destruction pour le monde. Juillet 2012 : invité au Moussem culturel international d'Asilah (nord du Maroc), il peint sur un mur de la médina des têtes de mort sur lesquelles se juxtaposent les drapeaux des pays du Maghreb, vidéos de leurs couleurs ; la fresque est agrémentée de microphones et d'un tapis berbère à moitié tondu.



Un an plus tard, en 2013, sa nouvelle exposition, « Never Basta », n'est autre qu'une fable sur les fameux événements socio-politiques de 2011, voulue comme une séance d'exorcisme pour libérer les maux. Et c'est bien là le sens de l'œuvre de Mohamed El Baz, « bricoler l'incurable », formule empruntée par l'artiste plasticien au philosophe Cioran dans *Syllogisme de l'amertume*. Au point de l'afficher dès 1993 lors de son exposition « Le Milieu du monde », au Centre régional d'art contemporain (Crac) de Sète (France). Un an avant, El Baz obtenait le diplôme supérieur d'expression plastique à l'École nationale supérieure de Paris. Quatre ans avant, en 1989, il sortait diplômé en arts plastiques de l'École régionale d'art de Dunkerque.

« Niquer la mort »

El Baz – comment peut-il en être autrement ? – était un artiste tourmenté et très sensible. «

'Bricoler l'incurable' annonce une fatalité issue d'une violence terrible, qui ne peut trouver de solution. L'incurable est inscrit dès le départ, qui n'en finit pas de se déployer », résume avec brio Le Portique, centre régional d'art contemporain du Havre (France). L'artiste, considéré comme l'un des plus brillants de sa génération, n'a eu de cesse de traiter le mal-être quotidien (existentiel, identitaire...) et d'interpeller ses contemporains sur les grands soubresauts de l'Histoire. À ce propos, il disait souvent : « Je construis quelque chose dont je ne connais pas le terme. C'est vertigineux. » Écorché vif mais farouchement vivant, drôle et bienveillant, El Baz a même songé à « Niquer la mort » (exposition de 2004). C'est finalement elle qui a fini par l'avoir, mais l'ensemble de son travail artistique demeurera un antidote pour contribuer à réparer les âmes et le monde.

La chanteuse Anitta critiquée pour sa religion afro-brésilienne

La superstar brésilienne Anitta parcourt actuellement le monde avec sa tournée *Baile Funk Experience*, offrant au public international un avant-goût du baile funk, une musique rythmée née dans les favelas de Rio de Janeiro. Connue pour ses performances électrisantes et ses mouvements de danse suggestifs, Anitta ne laisse pas le grand public indifférent.

Lors de cette tournée, Anitta présente son sixième album studio, «*Funk Generation*», un retour à ses racines de baile funk. «*En fait, la raison pour laquelle j'ai accepté de faire une tournée, c'est parce que j'aime*

tellement cet album», explique la chanteuse brésilienne.

L'artiste a récemment fait face à une controverse après la sortie du clip vidéo de sa chanson «*Aceita*», qui signifie «accepter» en portugais. Le clip, qui contient des références au Candomblé, une foi afro-brésilienne, a suscité des réactions mitigées, entraînant une perte de centaines de milliers d'abonnés sur les réseaux sociaux.

Un scandale qui a laissé la chanteuse indifférente. «*Je suis à un point de ma vie où je me fiche de ce que les gens pensent,*» a déclaré Anitta. «*Je*

préfère avoir moins de followers mais des gens extraordinaires avec qui échanger des vibrations et de l'énergie.»

Malgré cette controverse, Anitta continue de captiver son public avec des concerts intimes qui reproduisent l'ambiance des clubs brésiliens. Sa tournée *Baile Funk Experience* se poursuivra jusqu'en juin, apportant l'énergie et la culture brésiliennes à travers le monde.





Moffat Takadiwa, l'impressionniste du déchet plastique

Exposé à Gennevilliers, près de Paris, l'artiste zimbabwéen, qui a vendu une œuvre à Jay Z, représente son pays à la Biennale de Venise. De loin, des formes souples et arrondies, qui semblent se déployer de manière circulaire selon des principes à la fois réguliers et chaotiques. De près, des résidus de la vie quotidienne – touches de claviers d'ordinateur, têtes de brosses à dents usagées, bouchons de bouteille... –, qui forment d'élégantes sculptures murales semblables à des tapisseries.

Jusqu'au 1er juin, le plasticien zimbabwéen Moffat Takadiwa, 41 ans, présente à L'École municipale des Beaux-arts / Galerie Édouard-Manet de Gennevilliers, en banlieue parisienne, une exposition intitulée Tales of the Big River (« Contes de la grande rivière »).

Manet, Renoir, Monet, Sisley...

La ville de Gennevilliers est connue pour avoir accueilli les impressionnistes les plus célèbres – Caillebotte, Manet, Renoir, Sisley, Monet, Morisot... Leur particularité ? Une touche rapide qui vise à rendre les effets de la lumière et de ses reflets, notamment sur l'eau. À sa manière, Moffat Takadiwa est un impressionniste contemporain. À ceci près qu'en guise de matériel créatif il n'utilise pas la peinture mais des débris de notre vie quotidienne, déchets plastiques de la société de pétroconsommation, qu'il tisse avec un fil de pêche.

« Je cherche nos styles de vie dans les poubelles, dit-il avec une pointe de provocation – son père travaillait dans un supermarché. Les déchets électroniques, les plastiques, les bouchons de bouteille racontent notre vie au jour le jour. Quand j'étais étudiant en art, autour de 2006, c'est d'abord par manque de matériel créatif que je me suis intéressé à ce type de matériaux de récupération. »

Aujourd'hui, les déchets sont son médium. Sa manière de tisser, ainsi que certains de ses motifs, s'inspirent des traditions des peuples de Hurungwe, un district d'où il est originaire, proche de la frontière avec la Zambie.

Dans les décharges de Harare

« Il » : employer le singulier ne lui convient pas vraiment. Takadiwa ne travaille pas seul, et il précise d'emblée la dimension collective de sa démarche. « Une quarantaine d'assistants m'aident à aller chercher des objets dans

les décharges à ciel ouvert de Pomona et de Chitungwiza, non loin de Harare. Ils savent ce que je veux, et me rapportent aussi des rebuts qui pourraient m'intéresser. »

À Mbare, où il est installé et où il crée, l'artiste tente de bâtir une communauté autour d'un centre d'art. « Nous essayons de développer un quartier consacré aux arts, une sorte de centre social créatif, afin de doter les habitants de Harare et des environs d'un outil culturel adapté à leurs besoins et ouvert à un large éventail de pratiques artistiques, confiait-il, en 2021, à l'historien de l'art Morad Montazami. Il y aura également un programme de résidences artistiques. Tout cela est destiné à s'intégrer au contexte local et à la vie quotidienne des populations. [...] Il y a une réelle urgence à imaginer un avenir depuis chez nous. Le rôle de l'artiste devrait d'être l'un des nombreux acteurs impliqués dans une telle entreprise collective. »

Takadiwa ne rejette pas la notion d'artisanat. Au contraire. « C'est une question d'émancipation collective, qui imprègne chaque strate de mon travail, même si nous parlons de personnes qui n'ont jamais été formées comme artisans et qui ne sont toujours pas considérées comme tels, poursuit-il. Les multiples mains qui contribuent au "tissage" de mes œuvres incarnent ce savoir-faire, au cœur de ma démarche. »

Zimbabwe postcolonial

Si elles semblent assez abstraites au premier abord, les œuvres de Takadiwa présentées à la Galerie Édouard-Manet, ou, l'année dernière, à la National Gallery of Zimbabwe dans le cadre de sa grande exposition personnelle, Vestiges of Colonialism, portent une lourde charge politique. « Je suis né juste après l'indépendance du Zimbabwe [en 1980] et, logiquement, mon travail est très lié au discours postcolonial, soutient-il. Mon pays est victime d'une gueule de bois postcoloniale. Je cherche à aborder cette question à travers les déchets du quotidien, reflets de la société et des peuples du Zimbabwe – même si la plupart des résidus que j'utilise viennent, à l'origine, de produits occidentaux. »

Dans Tales of the Big River, deux tapisseries, intitulées Zimbabwe Bird (a) et Zimbabwe Bird (b), renvoient symboliquement à l'oiseau qui orne le drapeau national, les timbres et les billets de banque. Des sculptures en stéatite (pierre à savon) de cet



oiseau, qui pourrait représenter l'aigle pêcheur ou le bateleur des savanes, ont été retrouvées dans les ruines médiévales de la cité de Grand Zimbabwe, qui a donné son nom au pays.

Avec une certaine ironie, Moffat Takadiwa a composé ses propres oiseaux avec des touches de clavier en plastique. « Notre culture a été écrasée par la colonisation, par la christianisation, explique l'artiste. Cela n'a pas cessé avec la redistribution des terres et se poursuit avec les flux de résidus étrangers. En utilisant des touches de clavier, je parle aussi du langage, et plus précisément de l'extinction des langues au Zimbabwe. Le shona, par exemple, est une construction coloniale née de l'amalgame ou, si l'on veut, du tissage de cinq langues indigènes. En reliant des touches de clavier, je construis mon propre langage et je peux raconter des histoires multiples. »

Les pillards et l'Occident

Pour Eugénie Laprie-Sentenac, de la Galerie Édouard-Manet, « suivant un motif ou une suggestion, les œuvres [de Moffat Takadiwa] viennent continuellement parler d'un déplacement : des ressources, du langage, de la matière, d'un usage, d'un point de vue ».

Vendues entre 7 000 et 75 000 euros, elles n'atteignent pas encore les sommets. Peut-être souffrent-elles de leur comparaison, fréquente, avec l'œuvre du Ghanéen El Anatsui, auteur de vastes tentures souvent réalisées avec des résidus issus de bouteilles d'alcool. Il n'empêche, Takadiwa a réussi à séduire une star qu'il admire. Le rappeur et producteur Jay Z a acquis The Tengwe Farms, l'une de ses tapisseries exposées à la Nicodim Gallery, à Los Angeles (États-Unis). L'œuvre renvoie aux paysages de l'enfance de Takadiwa, transformés par la

culture du tabac. « J'ai réorienté mon inspiration vers la ville de Tengwe, d'où je suis originaire et où j'ai passé mon enfance, expliquait-il à Morad Montazami. La plupart de mes œuvres récentes sont directement inspirées de vues topographiques de ses champs de tabac. Les formes circulaires et arrondies qui envahissent les compositions sont une évocation de ces paysages industriels hétérogènes mais rationalisés. »

Dans Tales of the Big River, deux tapisseries, intitulées Zimbabwe Bird (a) et Zimbabwe Bird (b), renvoient symboliquement à l'oiseau qui orne le drapeau national, les timbres et les billets de banque. Des sculptures en stéatite (pierre à savon) de cet oiseau, qui pourrait représenter l'aigle pêcheur ou le bateleur des savanes, ont été retrouvées dans les ruines médiévales de la cité de Grand Zimbabwe, qui a donné son nom au pays.

Avec une certaine ironie, Moffat Takadiwa a composé ses propres oiseaux avec des touches de clavier en plastique. « Notre culture a été écrasée par la colonisation, par la christianisation, explique l'artiste. Cela n'a pas cessé avec la redistribution des terres et se poursuit avec les flux de résidus étrangers. En utilisant des touches de clavier, je parle aussi du langage, et plus précisément de l'extinction des langues au Zimbabwe. Le shona, par exemple, est une construction coloniale née de l'amalgame ou, si l'on veut, du tissage de cinq langues indigènes. En reliant des touches de clavier, je construis mon propre langage et je peux raconter des histoires multiples. »

Les pillards et l'Occident

Pour Eugénie Laprie-Sentenac, de la Galerie Édouard-Manet, « suivant un motif ou une suggestion, les œuvres [de Moffat Takadiwa] viennent continuellement parler d'un

déplacement : des ressources, du langage, de la matière, d'un usage, d'un point de vue ».

Vendues entre 7 000 et 75 000 euros, elles n'atteignent pas encore les sommets. Peut-être souffrent-elles de leur comparaison, fréquente, avec l'œuvre du Ghanéen El Anatsui, auteur de vastes tentures souvent réalisées avec des résidus issus de bouteilles d'alcool. Il n'empêche, Takadiwa a réussi à séduire une star qu'il admire. Le rappeur et producteur Jay Z a acquis The Tengwe Farms, l'une de ses tapisseries exposées à la Nicodim Gallery, à Los Angeles (États-Unis). L'œuvre renvoie aux paysages de l'enfance de Takadiwa, transformés par la culture du tabac. « J'ai réorienté mon inspiration vers la ville de Tengwe, d'où je suis originaire et où j'ai passé mon enfance, expliquait-il à Morad Montazami. La plupart de mes œuvres récentes sont directement inspirées de vues topographiques de ses champs de tabac. Les formes circulaires et arrondies qui envahissent les compositions sont une évocation de ces paysages industriels hétérogènes mais rationalisés. »

Moffat Takadiwa fait partie des artistes qui représentera le Zimbabwe à la Biennale de Venise cette année. Il y expose son oiseau emblématique, réalisé avec des boutons posés sur le sol et récupérés après la faillite d'une usine locale, « provoquée par l'importation de biens de seconde main ». Les visiteurs peuvent prendre un bouton et l'emporter dans une petite enveloppe où est écrit le nom de l'œuvre : « Land Redistribution, 2024 ». « J'autorise les visiteurs à être les pillards de l'œuvre, explique l'artiste. À la fin, il ne restera plus rien, et j'aurai rendu à l'Occident ce qui lui appartient. »

Kate Middleton

Le palais brise le silence alors qu'elle est en plein traitement, William et les enfants concernés

Voilà maintenant plus de deux mois que Kate Middleton a annoncé être atteinte d'un cancer. En retrait de la vie médiatique pour se concentrer sur sa guérison, la princesse de Galles se fait la plus discrète possible. Où en est-elle dans le parcours de sa convalescence ? Réponse.

À 42 ans, Kate Middleton a appris qu'elle était atteinte d'un cancer. On ignore la nature de la maladie, seulement qu'elle a été diagnostiquée à l'issue d'une opération au niveau de l'abdomen.

Depuis la vidéo publiée sur les réseaux sociaux du prince et de la princesse de Galles, la maman de George, Charlotte et Louis se fait la plus discrète possible.

On ne sait que peu de choses concernant sa convalescence, mais des informations viennent de tomber.

Et les nouvelles de la princesse de Galles sont plutôt encourageantes puisque comme l'affirme le Daily Mail, Kate Middleton a multiplié les sorties ces derniers temps avec son mari, le prince William et les enfants. Si le palais a indiqué qu'elle avait encore besoin de temps et d'espace pour récupérer, les éléments sont plutôt positifs et ne laissent présager que du bon pour la suite, du moins on l'espère.

Kate Middleton, plus que jamais soutenue

Toujours d'après le Daily Mail, le palais des Buckingham serait inondé de courrier et de mes-

sages plein d'amour et de soutien envers Kate Middleton. Au total, ce ne sont pas moins de «dizaine de milliers» de cartes de vœux et de bon rétablissement que la princesse de Galles a reçues. De gentils mots auxquels le personnel se doit de répondre comme il l'a fait savoir même si cela prend du temps. De quoi redonner le sourire à la princesse et surtout lui transmettre encore plus de force pendant son combat.

Mais il semblerait que la période soit plutôt bonne pour Kate Middleton puisqu'il y a quelques jours, elle apprenait que plusieurs grosses entreprises étaient prêtes à s'engager avec elle dans la cause de la petite enfance. Une sacrée victoire après des mois de combat dont elle s'est sûrement félicitée. Kate Middle-



ton a toutes les cartes en main pour garder le moral : le combat pour les causes qui lui tiennent à cœur est en train d'évoluer dans le bon sens, l'amour des siens et des fans de la royauté lui donne de la force et le traitement

a l'air de faire son effet puisque Kate Middleton ressort progressivement. Plus qu'à croiser les doigts pour que cette bonne lancée continue, ce serait vraiment royal !

Elon Musk, serial mytho au service de la création du mythe du génie

L'entrepreneur derrière Tesla, Space X, Neuralink et X a réécrit son histoire pour construire le mythe du sauveur de l'humanité

Elon Musk règne sur la Silicon Valley telle une rock star. Le culte de la personnalité du technoprophète n'est pas étranger à son storytelling, comme le pointe le journaliste Boris Manenti, auteur d'Elon Musk, Le bonimenteur publié début mai aux éditions du Rocher. « Le multimilliardaire n'a de cesse d'écrire et de réécrire sa propre histoire, pour mieux plaquer tous les mythes du monde moderne, pour mieux séduire son auditoire, quitte à perdre de vue la réalité. Quitte à multiplier les mensonges éhontés surtout », écrit le chef du service économie du Nouvel Obs.

Du mensonge sans conséquence pour embellir son CV au coup de bluff pour influencer les marchés financiers, en passant par la diffusion de fausses informations sur les performances de la conduite automatique de Tesla, Elon Musk prend régulièrement de grandes libertés avec la vérité. Retour sur les penchants mythomanes -et inquiétants- du deuxième homme le plus riche du monde, selon le classement Forbes de mai 2024.

Un CV embelli

L'histoire d'Elon Musk puise dans la mythologie du self-made-man de génie qui a bâti son empire à la sueur de son front. Le milliardaire décrit une enfance défavorisée et violente en Afrique du Sud, des débuts aux Etats-Unis sans le sou, vi-

vant dans la misère et peinant à se nourrir. Il raconte qu'il a quitté Stanford au bout de deux jours « alors qu'il n'a jamais finalisé son inscription », note Boris Manenti. Malgré la légende, Elon Musk vient d'une famille aisée. Le journaliste qui a discuté avec son père, Errol Musk, démonte le mythe. « Il faisait les meilleures écoles, avait une moto, des ordinateurs -et à l'époque, ça coûtait le prix d'une Mercedes !- et beaucoup d'amis. A Pretoria, nous vivions dans la plus grande maison (...) C'était un environnement très privilégié », affirme Errol Musk qui a même mis de l'argent pour l'aider à lancer sa première start-up Zip2.

La chanteuse Grimes avec qui il a eu trois enfants brosse le portrait d'un homme désintéressé par l'argent. Elle raconte au magazine Vanity Fair en avril 2022 qu'il lui arrive encore de vivre « sous le seuil de pauvreté », mangeant du beurre de cacahuète huit jours d'affilée et résidant sans service de sécurité pour assurer sa protection. Il alimente son image de génie incompris -il affirme être atteint du syndrome d'Asperger-, puise dans la mythologie du héros sauveur de l'humanité.

Des panneaux solaires fictifs

Parmi ses gros coups de poker, le cas de SolarCity figure en haut de la liste. « Ce n'est peut-être pas l'histoire la plus forte du livre, mais j'ai été bluffé par sa capacité à mentir en regardant droit dans les yeux », lance Boris Manenti. En 2016, Tesla a acquis SolarCity, une entreprise de panneaux photovoltaïques, créée

en 2006 par ses cousins Peter et Lydon Rive. « Pour investir, Elon Musk a acheté des actions avec des crédits garantis par les actions de ses autres sociétés », détaille Boris Manenti. Son investissement dans SolarCity était garanti par des parts dans Tesla et SpaceX, ce qui lui permet de ne pas déboursier beaucoup d'argent. Mais le montage financier lie le destin des entreprises. Le risque est grand : si une des sociétés s'effondre, elle emporte les autres dans sa chute. Quand SolarCity rencontre des difficultés financières, Elon Musk cherche à tout prix une solution pour éviter la faillite qui pourrait le ruiner. Il propose le rachat de SolarCity par Tesla.

« Pourquoi un fabricant de voiture rachèterait un installateur de panneaux solaires ? Cela ne fait aucun sens, mais il soumet l'idée au vote des actionnaires », pointe Boris Manenti. Et avant le vote, il organise une présentation spectaculaire sur le plateau de tournage de la série Desperate Housewives. Il annonce l'arrivée d'un produit révolutionnaire : un panneau solaire intégré dans une tuile de toit et suggère que les maisons de la série à succès en sont équipées. Seul problème : ce produit n'existe pas. Les actionnaires de Tesla approuvent le rachat de SolarCity pour 2,6 milliards de dollars. Ces tuiles mettent trois ans à voir le jour et dans la foulée, les ventes de panneaux solaires s'effondrent. « Cela révèle quelque chose du bonhomme qui n'hésite pas à mentir pour asseoir son image et sa fortune », conclut le journaliste.



Des mensonges et des morts

Ces innombrables mensonges pourraient faire sourire s'ils n'avaient pas d'incidence sur la vie des gens. Neuralink a pour ambition d'implanter des puces électroniques dans le cerveau des humains. Des fausses promesses peuvent s'avérer dramatiques, comme cela a été le cas chez Tesla. L'entreprise qui a lancé le mode Autopilot en 2015 a diffusé une séquence vidéo qui montrait une voiture capable de se conduire toute seule, en totale autonomie. Or, le directeur du logiciel Autopilot, Ashok Elluswamy, a reconnu que la conduite n'était pas autonome et que le logiciel ne permettait même pas à la voiture de reconnaître un feu de circulation.

« Quand il lance l'Autopilot de Tesla et qu'il communique sur une conduite autonome qui n'en est pas une, cela conduit à une quarantaine de morts recensés par le site anonyme TeslaDeaths.com en 2024 », souligne Boris

Manenti. D'un côté les coups de com', de l'autre, la réalité un peu moins reluisante. Dernier exemple en date, l'implant Neuralink. En janvier, Elon Musk a annoncé en grande pompe la première implantation de sa puce sur un patient humain tétraplégique. Une vidéo publiée en mars montre le patient en train de jouer aux échecs en ligne, par la pensée, sans mentionner l'existence de défauts. Or il en existe. Après des révélations du Wall Street Journal début mai, l'entreprise a dû expliquer dans un billet de blog avoir résolu un problème qui a momentanément réduit la capacité du patient à bouger le curseur de la souris par la pensée. Une enquête de Wired datant d'octobre 2023 a révélé les mutilations et les souffrances subies par les primates utilisés dans les essais des implants Neuralink. Une douzaine ont été euthanasiés.

Lever de rideau pour l'application "Wesselni BTP" au salon Viva Technology 2024 à Paris

Mohamed Mehdi Houari, CEO de Wesselni BTP lors du salon Viva Technology à Paris.

La 8^e édition du salon Viva Technology, plus grand rassemblement européen dédié aux startups, s'est tenue à Paris du 22 au 25 mai 2024. Cet événement phare a mis en lumière des innovations et des transformations majeures touchant des enjeux sociétaux, environnementaux, économiques et humains. En marge de cette manifestation, Mohamed Mehdi Houari a captivé l'attention en présentant sa nouvelle startup, Wesselni BTP, spécialisée dans le secteur des travaux publics.

En effet, combinant technologie de pointe et approche pratique, Wesselni BTP se distingue par son concept novateur et inédit et s'affirme comme un acteur révolutionnaire dans le domaine des travaux publics. Ainsi, sa participation remarquée à Viva Technology 2024 marque le début d'une nouvelle ère pour l'entretien et la gestion des infrastructures routières, promettant des routes plus sûres, mieux entretenues et une gestion optimisée.

Au centre de cette initiative novatrice se trouve un engagement sans précédent envers l'innovation et la disruption dans le secteur des travaux publics. Wesselni BTP l'a démontré pendant la pandémie de COVID-19 en assurant gratuitement le transport du personnel médical de trois



hôpitaux à Alger, soulignant ainsi son engagement envers la communauté.

Wesselni BTP, une vision novatrice pour le secteur des travaux publics !

L'application Wesselni BTP est conçue pour le signalement et la géolocalisation des incidents routiers en temps réel. Cette application permet non seulement d'améliorer l'entretien des routes, mais aussi de réduire les coûts de maintenance et d'augmenter la sécurité routière. En outre, et grâce à cette technologie, les utilisateurs peuvent signaler instantanément toute dégradation de la chaussée, comme des fissures ou des nids-de-poule, directement depuis leurs smartphones. Les collectivités locales et les gestionnaires de routes reçoivent ces informations en temps réel, ce qui leur permet de déléguer

rapidement des équipes pour évaluer et réparer les dommages. Mohamed Mehdi Houari, CEO de Wesselni BTP, a annoncé "le lancement prochain et simultané de l'application en Algérie et en France". Il a également fait part "de prises de contact très intéressantes ayant eu lieu avec des départements français, intéressés par l'implantation de l'entreprise en France".

Téléchargeable gratuitement, l'application Wesselni BTP nécessite seulement un smartphone pour fonctionner. En Algérie, les principaux clients seront les collectivités locales, les APC et les wilayas déléguées. Par ailleurs, Mohamed Mehdi Houari a aussi précisé que "grâce à cette solution, le gouvernement et les autorités compétentes pourront obtenir un état actualisé du réseau routier toutes les 24 heures, gratuitement".

Comment fonctionne

L'application Wesselni BTP ?

Le processus est simple ! Une fois l'application téléchargée, les conducteurs peuvent signaler les anomalies routières qu'ils rencontrent sur l'application Wesselni BTP. Ces signalements sont géolocalisés et envoyés en notifications à l'entreprise ainsi qu'aux collectivités locales. Wesselni BTP délègue alors une équipe qui se rend sur place pour évaluer la situation et établir un devis instantané via l'application.

Après validation du devis par les autorités compétentes, un plan de charge est fourni à des entreprises du secteur BTP, avec une priorité donnée aux entreprises en difficulté et à celles ayant bénéficié du dispositif ANSEJ, contribuant ainsi à leur soutien et à leur développement. Mohamed Mehdi Houari

a également souligné que "Wesselni BTP se concentre seulement sur la réparation de la voirie et l'entretien des avaloirs pour éviter les inondations", notant que "la startup prélève uniquement un pourcentage sur la réparation".

Pour fidéliser ses utilisateurs, qu'il s'agisse de conducteurs de voitures, de camions, de motos, de vélos ou encore de trottinettes, et les inciter à faire ces signalements, Wesselni BTP a mis en place un programme de fidélité. À chaque signalement, le conducteur gagne des points qu'il pourra reconverter pour changer ses pneus ou acheter un billet d'avion par exemple.

Toutefois, en France, le modèle économique de Wesselni BTP diffère légèrement, a encore expliqué Mohamed Mehdi Houari. En se basant sur le rapport de la Cour française des comptes de 2022 qui pointait du doigt certains dysfonctionnements liés à la gestion des routes et des autoroutes, la startup vise à collaborer avec les concessionnaires responsables de ces infrastructures.

Dans un premier temps, l'application recueillera des données sur l'état des routes et les transmettra aux concessionnaires. Ensuite, elle se concentrera sur la réparation des routes, apportant ainsi une solution globale aux dysfonctionnements identifiés, ce qui va permettre de générer une rente en devises pour l'Algérie hors hydrocarbures.

Idoom fibre :

Des offres révolutionnaires chez Algérie Télécom

Algérie Télécom invite ses clients à découvrir la nouvelle offre Idoom Fibre, spécialement conçue pour répondre à vos besoins croissants en matière de connexion Internet.

Cette offre comprend 2 nouvelles catégories de débit ultra-rapide, vous permettant de profiter d'une vitesse exceptionnelle allant jusqu'à 1 Gbit/s et 500 Mbit/s avec Idoom Fibre.

Algérie Télécom :

Réductions sur les offres de 20 Mbit/s et plus

En plus des 2 nouvelles catégories, Idoom Fibre propose des réductions sur les offres de 20 Mbit/s et plus, rendant ainsi la technologie de fibre optique accessible à un plus grand nombre de clients.

Cette initiative vise à permettre à tous les clients de bénéficier de la technologie de fibre optique à un coût abordable, offrant ainsi à un plus grand nombre de foyers une connexion Internet rapide et fiable, avec une vitesse de téléchargement augmentée jusqu'à 25 % pour toutes les offres.

Soucieuse de garantir une expérience optimale, Algérie Télécom permet aux abonnés actuels des offres de 20 Mbit/s et plus de bénéficier automatiquement d'une conversion à des vitesses de débit plus élevées sans coût supplémentaire.

Deux nouvelles catégories : Jusqu'à 500 Mbit/s et 1 Gbit/s
Algérie Télécom a ajouté deux nouvelles offres de débits ultra-

rapides grâce à la technologie de fibre optique Idoom Fibre. Vous pouvez désormais profiter de débits allant jusqu'à 500 Mbit/s et 1 Gbit/s.

Ces débits élevés répondent à vos besoins croissants, que ce soit pour :

- Le streaming en haute définition ;
- Les jeux en ligne ;
- Le téléchargement de fichiers volumineux.

Avec ces nouvelles offres alléchantes et ces réductions, Algérie Télécom s'efforce de fournir les meilleurs services Internet à ses clients, améliorant ainsi leur expérience de connexion et leur garantissant de profiter de la meilleure expérience Internet possible.

